



Ronald Bisson et associé.e.s
and Associates Inc.



Consultants en gestion



Management Consulting

**QUATRIÈME RAPPORT D'ÉVALUATION ET RAPPORT FINAL
« VERS DES PARTENARIATS COMMUNAUTAIRES RASSEMBLEURS »**

PROJET D'ALPHABÉTISATION FAMILIALE

2004-2008

RÉALISÉ POUR PLURI-ELLES

**AUTEURS :
RONALD BISSON
JEAN MALAVOY**

LE 1 MAI 2008

*« Mes livres ne sont pas des livres mais des feuilles détachées
tombées au hasard sur la route de la vie. » Chateaubriand*

Tel: (613) 741-4655
Fax: (613) 749-2252
ronaldb@bisson.ca
<http://www.bisson.ca>

235 Chemin Montréal,
Suite 209, Ottawa,
Ontario, K1L 6C7

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	3
LE CONTEXTE	7
Historique du projet.....	7
Choix des trois communautés cibles	8
Comités de coordination.....	9
Les trois premières évaluations	10
Première évaluation formative (2004-2005).....	10
Deuxième évaluation formative (2005-2006)	10
Troisième évaluation formative (2006-2007)	11
LE MANDAT	13
LES RÉSULTATS VISÉS PAR LE PROJET ET LES INDICATEURS DE RENDEMENT	14
LA MÉTHODOLOGIE.....	15
LES RÉSULTATS DES ENTREVUES.....	16
Question 1	16
Question 2	19
Question 3	23
Question 4	26
Question 5	29
Question 6	32
Question 7	34
Question 8	35
Question 9	37
Question 10	39
Question 11	41
LES RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION DES QUATRE ANNÉES DU PROJET	42
La pertinence du projet	42
Les progrès accomplis	48
La rentabilité du projet	53
LES CONCLUSIONS DE L'ÉVALUATION	55
ANNEXE 1 : Conte de Noël de l'école de Saint-Georges	56
ANNEXE 2 : Questionnaire utilisé pour le sondage d'opinion	58

SOMMAIRE

Le projet d'alphabétisation familiale de l'organisme franco-manitobain Pluri-elles « Vers des partenariats communautaires rassembleurs » a démarré en septembre 2004. Dans sa conception, ce projet s'inscrit dans le *Plan d'action pour les langues officielles* du gouvernement fédéral. Dévoilé en mars 2003, le *Plan d'action* proposait de mettre en valeur l'alphabétisation familiale comme moyen pour freiner l'assimilation et pour promouvoir l'usage du français au sein des familles dans les communautés francophones en situation minoritaire.

Le projet vise cinq objectifs spécifiques :

1. Développer une culture de partenariat chez Pluri-elles en adaptant le modèle de partenariat utilisé à Saint-Michel
2. Identifier les partenaires potentiels
3. Sensibiliser le milieu associatif et les familles des communautés cibles aux enjeux de l'alphabétisation familiale et du rôle de l'adulte entourant l'enfant
4. Former les partenaires du projet et les familles des communautés cibles
5. Fournir des outils aux partenaires du projet et aux adultes entourant l'enfant dans les communautés cibles

Dans la section du *Plan d'action* intitulée *Le développement des communautés*, il est souligné que « le Ministère élargira l'accès des foyers francophones en milieu minoritaire aux services d'alphabétisation familiale, en partenariat avec les organismes d'alphabétisation. »

Au cours du printemps 2004, Pluri-elles a rencontré des individus intéressés à prendre part au projet dans sept (7) communautés franco-manitobaines pour déterminer leur intérêt et leur capacité à participer à ce projet. Les sept communautés étaient les suivantes : Saint-Boniface (Précieux-Sang et Taché), Saint-Georges, Saint-Laurent, Saint-Claude, Sainte-Anne-des-Chênes, Lorette et Saint-Jean-Baptiste. Trois communautés ont été retenues : Saint-Boniface, Saint-Georges et Saint-Claude.

Les produits de ce projet

Les produits et services du projet au cours des quatre années sont les suivants :

- quinze (15) rencontres d'implantation du projet;
- cent sept (107) rencontres des comités de coordination regroupant vingt et un (21) membres des trois comités;
- six (6) rencontres des comités d'appui réunissant vingt-huit (28) personnes;
- la diffusion d'un bulletin communautaire *Le Partenaire* comme moyen de sensibilisation et de promotion de l'alphabétisation familiale; six (6) éditions du bulletin ont été produites de 2004 à 2008, en 2000 exemplaires à chaque parution;

- la création d'un site Web *Grandir, main dans la main* sur Pluri-elles, avec un volet sur l'alphabétisation et l'alphabétisation familiale : plus de 100 000 personnes ont visité ce site au cours des quatre années du projet;
- la mise sur pied d'une liste d'envoi par courriel en octobre 2007 pour informer les gens sur les activités de Pluri-elles, dont celles en alphabétisation familiale;
- l'engagement de vingt-sept (27) partenaires et un taux de rétention de 89 % (24 parmi les 27), soit les suivants, en plus de Pluri-elles :
 1. Conseil jeunesse provincial
 2. 233-allô
 3. Garderie le P'tit Bonheur
 4. École Taché
 5. Groupe de six parents
 6. Bibliothèque publique de Winnipeg
 7. Ville de Winnipeg
 8. École de Saint-Claude
 9. Centre alpha
 10. Comité de parents
 11. Bibliothèque de Saint-Claude
 12. Complexe scolaire
 13. Réseau communautaire
 14. Comité culturel
 15. Centre de santé
 16. Paroisse de la Cathédrale Saint-Boniface
 17. Fédération des aînés du Manitoba
 18. Société franco-manitobaine
 19. Chevaliers de Colomb
 20. École de Saint-Georges
 21. Ville de Saint-Claude
 22. Garderie de Saint-Georges
 23. Garderie de Saint-Claude
- la distribution de quarante (40) trousseaux d'information aux trois communautés cibles au cours de la dernière année du projet, afin que ces dernières les redistribuent aux jeunes mamans francophones de leur communauté respective; ces trousseaux sont distribués par l'infirmière publique de Saint-Georges et de Saint-Claude;
- la tenue de deux colloques qui ont rejoint 550 personnes; plus de quarante (40) bénévoles ont participé à l'organisation de ces colloques;
- la tenue de cinquante-sept (57) ateliers de formation différents, offerts aux parents;
- la confection de vingt et une (21) trousseaux de Prêt-à-conter qui ont permis de rejoindre 341 personnes, soit 117 personnes à Saint-Boniface, 42 personnes à

Saint-Claude et 212 personnes à Saint-Georges; depuis leur conception, les trousseaux ont été empruntés 77 fois, soit par 37 parents à Saint-Boniface, 32 à Saint-Georges et 17 à Saint-Claude;

- la distribution de 12 000 livres qui ont été donnés lors de 14 distributions dans les trois communautés cibles; il y a eu 13 distributions à Saint-Boniface qui ont rejoint 1 900 personnes, une distribution à Saint-Claude qui a rejoint 75 personnes et une distribution à Saint-Georges qui a rejoint une soixantaine d'élèves;
- la tenue de quatre déjeuners aux crêpes, soit deux à Saint-Claude, un à Saint-Boniface et un à Saint-Georges; en tout, ces quatre déjeuners ont rejoint 707 personnes participantes et 61 bénévoles; le but de ces déjeuners était de sensibiliser la communauté à l'alphabétisation familiale dans une atmosphère de fête et de partage, puis d'amasser des fonds pour acheter des dictionnaires pour les garderies et les centres d'alphabétisation;
- la tenue de deux collectes de fournitures scolaires distribuées dans vingt (20) écoles par 20 bénévoles; cette collecte permet aux familles moins nanties d'avoir accès à des livres et à du matériel scolaire;
- l'organisation d'un stand d'information dans quatorze (14) foires qui ont rejoint 1 393 personnes; le but de ces kiosques est de diffuser de l'information sur l'alphabétisation familiale et de maintenir une présence en tout temps dans les activités communautaires.

Ce que les entrevues révèlent

Ce projet a atteint un très haut niveau de satisfaction parmi les répondants, qui étaient tous des bénévoles des communautés. Cette appréciation touche autant des programmes spécifiques – le Prêt-à-conter, l'échange de livres, les trousseaux d'information, les cours et l'appui aux devoirs – que des changements sociologiques profonds qui affectent les trois communautés ciblées, dont deux sont en milieu rural. Le niveau de satisfaction était de 4,3 sur une échelle de 1 à 5 où 1 signifiait « très insatisfait » et 5 signifiait « très satisfait ».

La majorité des répondants indiquent que la trousse de Prêt-à-conter est le programme de Pluri-elles qui a eu le plus d'impact dans la communauté. Plusieurs mentionnent aussi « le fait que les livres circulent », qui est selon eux « un bel exemple de l'efficacité du projet. »

Les répondants ont aussi mentionné comme « bons coups » des projets précis comme les échanges de livres, les trousseaux pour jeunes mamans, l'aide aux devoirs, les déjeuners aux crêpes (qui sont de véritables fêtes communautaires) et enfin, les colloques. Les répondants parlent de ces activités comme faisant partie d'un ensemble indissociable.

Selon plusieurs répondants, la plus belle réussite de ce projet de Pluri-elles est l'accès au livre français. Les réponses citent aussi fréquemment l'idée qu'un livre est beaucoup plus qu'un livre et vous ouvre la voie à un enrichissement humain et à un partage communautaire. À cette fin, la trousse Prêt-à-conter est perçue comme l'outil par excellence du projet en alphabétisation familiale de Pluri-elles, car elle permet de mettre en pratique les habiletés de chacun dans un climat convivial et créatif.

Plusieurs répondants ont aussi soulevé un autre élément important : le projet a profité à tout le monde, c'est-à-dire la communauté prise dans son ensemble. Les répondants soulignent aussi que Pluri-elles a rejoint les immigrants urbains francophones par l'entremise de ce projet.

Le projet a produit des effets positifs inattendus. Certains répondants précisent que l'échange intergénérationnel les a beaucoup touchés. D'autres mentionnent que l'intérêt pour la lecture en français a contribué à créer un nouvel élan pour le fait français dans leur village. Enfin, d'autres répondants indiquent que des gens de leur communauté ont obtenu de bons emplois grâce à ce projet. Ces personnes ont accepté qu'à titre d'exercice dans le cadre du projet, leur curriculum vitae soit élaboré en français.

Quelques répondants ont indiqué qu'il serait opportun que Pluri-elles monte une campagne de marketing; cela permettrait de rejoindre un public plus vaste encore et de mieux informer les décideurs, politiques ou scolaires, du bien-fondé de l'alphabétisation familiale. Plusieurs indiquent qu'une limite du projet est le fait qu'il n'a atteint que trois communautés; ces gens voudraient voir le projet déployé à l'échelle provinciale.

Les constats de l'évaluation

Le projet a atteint le résultat visé, soit une augmentation du partage des expertises entre les partenaires. Il a rejoint un nombre important de partenaires qui œuvrent dans différents secteurs d'activités. Le taux de rétention des partenaires était élevé et ceux-ci ont tous contribué activement aux diverses réalisations du projet.

Le projet a contribué à l'augmentation de l'utilisation d'une approche de partenariat dans des projets communautaires. Il a établi des collaborations nouvelles entre groupes qui n'avaient pas travaillé ensemble auparavant dans une nouvelle initiative.

LE CONTEXTE

Historique du projet

L'organisme franco-manitobain Pluri-elles existe depuis 1982. Pluri-elles travaille dans le domaine de l'alphabétisation au sein des communautés francophones du Manitoba depuis 1990, soit depuis 18 ans, et travaille dans le domaine de l'alphabétisation familiale depuis 1994. Afin de consolider son rôle de leadership, Pluri-elles a développé une culture d'alphabétisation familiale centrée sur des partenariats communautaires, en testant un modèle utilisé en 1999 dans le cadre d'un projet d'Éveil à l'écrit, réalisé dans le quartier Saint-Michel à Montréal (Québec). C'est de là qu'est né le projet de Pluri-elles « Vers des partenariats communautaires rassembleurs ».

Ce projet vise cinq objectifs spécifiques :

1. Développer une culture de partenariat chez Pluri-elles en adaptant le modèle de partenariat utilisé à Saint-Michel
2. Identifier les partenaires potentiels
3. Sensibiliser le milieu associatif et les familles des communautés cibles aux enjeux de l'alphabétisation familiale et du rôle de l'adulte entourant l'enfant
4. Former les partenaires du projet et les familles des communautés cibles
5. Fournir des outils aux partenaires du projet et aux adultes entourant l'enfant dans les communautés cibles

Le projet d'alphabétisation familiale « Vers des partenariats communautaires rassembleurs » a démarré en septembre 2004. Dans sa conception, ce projet s'inscrivait dans le *Plan d'action pour les langues officielles* du gouvernement fédéral. Dévoilé en mars 2003, le *Plan d'action* proposait de mettre en valeur l'alphabétisation familiale comme moyen pour freiner l'assimilation et pour promouvoir l'usage du français au sein des familles dans les communautés francophones en situation minoritaire.

Dans la section du Plan d'action intitulée *Le développement des communautés*, il est stipulé que « le Ministère élargira l'accès des foyers francophones en milieu minoritaire aux services d'alphabétisation familiale, en partenariat avec les organismes d'alphabétisation. »

Le projet de Pluri-elles arrivait donc à point nommé pour favoriser une culture de l'éveil à l'écrit en français dans les communautés francophones du Manitoba et trouver ainsi une stratégie en matière d'alphabétisation familiale qui soit bien adaptée à la réalité des collectivités de minorité linguistique.

Deux éléments allaient permettre de partir du bon pied : le choix des communautés cibles et la mise en place d'un comité de coordination dans chaque communauté choisie.

Choix des trois communautés cibles

Pluri-elles a élaboré un processus menant au choix des trois communautés où le projet serait mis en œuvre.

Au cours du printemps 2004, Pluri-elles a rencontré des individus intéressés dans sept (7) communautés, soit Saint-Boniface (Précieux-Sang et Taché), Saint-Georges, Saint-Laurent, Saint-Claude, Sainte-Anne-des-Chênes, Lorette et Saint-Jean-Baptiste. Une première sélection a eu lieu concernant l'intérêt des communautés à participer au projet. Cette information a été captée et consignée dans un document qui présentait le profil de chacune des communautés.

Le profil des communautés comprenait, entre autres, une analyse de l'intérêt de la communauté à participer à un projet de partenariat en alphabétisation familiale, un relevé des activités d'alphabétisation familiale existantes et une description des besoins en matière d'alphabétisation familiale. De plus, Pluri-elles a réalisé en 2004 une analyse démographique, qui inclut les données en matière de langue maternelle, de niveaux de scolarité et de niveaux de revenus dans chacune des régions.

Un comité de sélection des communautés a été mis sur pied, composé de cinq personnes qui connaissaient bien les communautés et qui ont contribué durant de nombreuses années à l'épanouissement du fait français au Manitoba : une praticienne en alphabétisation, une consultante ayant de l'expérience aux niveaux local, national et international, une directrice d'école à la retraite, un ancien ministre du gouvernement provincial et un juriste.

Ce comité s'est réuni durant une journée entière, le 18 novembre 2004, pour déterminer quelles communautés participeraient à la mise en œuvre du projet, en l'occurrence, Saint-Boniface, Saint-Georges et Saint-Claude. Le choix de ces communautés respectait les critères de sélection proposés par Pluri-elles, soit que le projet dans son ensemble puisse profiter aux familles francophones vivant en milieu rural et urbain, avec des critères de sélection qui priorisaient les nouveaux arrivants et les familles immigrantes, de même que les communautés isolées, qui ont moins accès à des ressources en français.

Ces critères avaient aussi pour but de permettre à Pluri-elles d'évaluer le modèle de mise en place d'un partenariat rassembleur dans des communautés francophones ayant des caractéristiques différentes, en gardant à l'esprit qu'il s'agissait d'un projet pilote.

Comités de coordination

Un comité de coordination a été mis sur pied dans chacune des trois communautés. En plus des groupes d'alphabétisation, ces comités comprenaient des groupes de parents et des éducateurs, de « nouveaux » acteurs dans ce domaine, dont le maire d'une municipalité, des employés-cadres d'une bibliothèque municipale urbaine et des responsables du développement économique.

Pour lancer le projet, Pluri-elles a tenu deux rencontres dans chacune des trois communautés, soit en janvier, février et mars 2005. Les comités de coordination ont élaboré le profil de leur communauté en utilisant les outils de travail du guide *Vers des partenariats rassembleurs*.

Pluri-elles a aussi créé des comités d'appui qui regroupaient des organismes et individus qui pouvaient contribuer au projet. Ces comités se rencontraient quelques fois par année sur une base informelle ou formelle. Les comités d'appui ont été créés après la deuxième année du projet.

Pluri-elles a fortement médiatisé l'ensemble de la démarche. Le guide a été publié en septembre 2004. Le projet a été officiellement lancé le 19 novembre 2004. Cette activité médiatique a fait la une de l'hebdomadaire provincial francophone *La Liberté*. Le député local, Raymond Simard, a participé au lancement.

Comme complément au projet, Pluri-elles a lancé le premier numéro d'un dépliant d'information en janvier 2005, intitulé *Le partenaire*. D'autres numéros ont été publiés au cours de la réalisation du projet, soit jusqu'en mars 2008.

Les trois comités de coordination ont participé à une activité d'évaluation pour chaque année du projet, sous la direction de Pluri-elles, en utilisant les outils du guide préparé à cet effet. Le guide proposait que les membres de chaque comité de coordination élaborent et signent un protocole décrivant le partenariat visé et les rôles et responsabilités de chacun. Ces protocoles ont été préparés et signés au cours de l'année 2005-2006.

Ce dernier élément confirme que le projet « Vers des partenariats communautaires rassembleurs » a mis deux années (2004-2006) à bien s'enraciner dans le milieu et deux autres années (2006-2008) à réaliser des activités en alphabétisation familiale. Ces dernières sont d'autant plus probantes, comme nous le verrons dans les pages qui suivent, qu'elles auront mis deux années à s'implanter avec la participation éclairée des communautés cibles.

Les trois premières évaluations

Première évaluation formative (2004-2005)

La première évaluation formative fut réalisée en octobre 2005 et couvrait la période d'implantation du projet, soit du 27 septembre 2004 au 31 mars 2005. Cette évaluation a permis de faire les constats suivants :

- Le projet est très pertinent et repose sur des fondements solides.
- Le choix des trois communautés dans lesquelles le projet est mis en œuvre, soit Saint-Boniface, Saint-Georges et Saint-Claude, a été effectué d'une façon judicieuse, objective et transparente.
- De nouveaux intervenants se sont joints au projet, incluant les autorités municipales et des responsables du développement économique.
- Pluri-elles travaille de très près et d'une façon soutenue auprès des comités de coordination dans les communautés locales et offre un appui qui est fort apprécié.
- Les premières activités publiques ont permis de faire connaître le projet à l'ensemble de la communauté francophone du Manitoba.
- Pluri-elles a élaboré du matériel promotionnel et a documenté les démarches du projet de façon événementielle et analytique.

Deuxième évaluation formative (2005-2006)

La deuxième évaluation formative a eu lieu en mai 2006 et couvrait l'année financière du 1^{er} avril 2005 au 31 mars 2006. Cette évaluation a permis de faire les constats suivants :

- La mise en œuvre du projet suit les étapes prévues; la première année a servi à préparer le terrain, à choisir trois communautés et à établir les structures de coordination du projet; la seconde année a servi à mieux faire comprendre le but du projet et à initier son rayonnement dans le public.
- À cette fin, des rencontres d'organisation logistique et de sensibilisation se sont tenues à Saint-Claude, Saint-Boniface et Saint-Georges; ces rencontres ont permis de renforcer les capacités locales et de développer une culture d'alphabétisation familiale au sein des communautés.
- Le projet a permis aux immigrants de mieux s'intégrer à leur société d'accueil et de bénéficier pleinement des activités en alphabétisation familiale.

Troisième évaluation formative (2006-2007)

La troisième évaluation formative s'est tenue en septembre et octobre 2007 et couvrait la troisième année du projet, soit du 1^{er} avril 2006 au 31 mars 2007. Cette évaluation a été faite à partir d'un sondage réalisé auprès de 25 intervenants clés de Pluri-elles. Elle a permis de faire les constats suivants :

- Pluri-elles représente une ressource inestimable pour la collectivité francophone du Manitoba, et tout particulièrement pour les communautés de Saint-Boniface, Saint-Claude et Saint-Georges.
- Pluri-elles respecte avec beaucoup de rigueur les cinq objectifs de base du projet et les résultats stratégiques qui en découlent.
- Les principaux extrants produits par le projet *Vers des partenariats communautaires rassembleurs* dépassent les attentes prévues et rejoignent un nombre accru de familles et de partenaires communautaires. L'approche englobante du projet, qui met l'accent sur un langage et une approche simple accessible à tous, est porteuse.
- Le problème n'est plus de faire connaître le projet, mais bien de trouver des mécanismes pour accroître son financement tout en lui permettant de rejoindre d'autres communautés.
- Le colloque de janvier 2007 a rejoint un vaste public et a permis d'augmenter le rayonnement du projet, tout en donnant des outils structurants aux participants du colloque et aux partenaires du projet.
- Pluri-elles assume un leadership de premier plan dans la mise en œuvre du projet. Le sondage en porte témoignage avec un taux de satisfaction de 100 % des répondants.
- L'avenir du projet est prometteur; il pourrait essaimer dans d'autres communautés franco-manitobaines, qui en feraient très bon usage. La question clé demeure celle du financement du gouvernement fédéral dans une perspective à long terme.
- Le projet d'alphabétisation familiale est parfaitement adapté à la société franco-manitobaine, qui est une minorité de langue officielle. C'est l'ambiance familiale qui devient l'élément porteur, en permettant à tous, de tout âge, de participer et en mettant l'enfant au cœur du projet.
- Le projet a aidé l'intégration des nouveaux arrivants, en offrant une alphabétisation familiale en français. Pour les familles immigrantes, il est indispensable d'apprendre en famille et de pouvoir aider les enfants à faire leurs devoirs, surtout quand les parents non ni l'anglais ni le français comme langue maternelle. Cela est aussi la porte d'entrée à une intégration sociale réussie.

- Pluri-elles a apporté une nouvelle voie pour des gens qui n'avaient pas accès à l'alphabétisation.
- Certains extraits produits par le projet, comme l'activité Prêt-à-conter, représentent des pratiques exemplaires qui permettraient d'illustrer le bien-fondé des programmes du Secrétariat national à l'alphabétisation.
- Le projet d'alphabétisation familiale de Pluri-elles témoigne du fait que la parole, les mots, l'écrit et la lecture sont au cœur de la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire. Ne pas le reconnaître ouvrirait la porte à une assimilation galopante qui mettrait en danger la langue française, qui appartient, comme le disait Graham Fraser¹, « à tous les Canadiens ».

¹ Graham Fraser est le Commissaire aux langues officielles du Canada.

LE MANDAT

Notre firme a reçu le mandat de faire l'évaluation finale du projet d'alphabétisation familiale de Pluri-elles *Vers des partenariats communautaires rassembleurs*. Il s'agit de la quatrième et dernière évaluation de ce projet qui a débuté en septembre 2004. Cette évaluation couvre la quatrième année du projet, soit du 1^{er} avril 2007 au 31 mars 2008, et fait ainsi le bilan de ce qui a été accompli au cours des quatre années de ce projet pilote, soit de septembre 2004 au 31 mars 2008.

Tout au long de cette période, notre firme a été retenue pour jouer deux rôles complémentaires :

1. dans un premier temps, accompagner Pluri-elles dans son cheminement et offrir des conseils concernant la mise en place des concepts, structures, mécanismes et outils requis par le modèle de partenariat proposé;
2. en second lieu, assurer le rôle d'évaluateur afin de fournir une perspective externe concernant les progrès accomplis dans la démarche.

Cette évaluation, qui boucle les quatre années du projet, devait porter plus précisément sur les trois éléments suivants :

1. l'implantation d'une culture de partenariat chez Pluri-elles;
2. l'efficacité du modèle de partenariat par le biais de l'intégration des pratiques familiales au mandat ou à la programmation des partenaires du projet, à court et à moyen terme;
3. l'impact des activités d'alphabétisation familiale chez les personnes apprenantes adultes et chez les enfants, par l'entremise de capacités langagières améliorées.

LES RÉSULTATS VISÉS PAR LE PROJET ET LES INDICATEURS DE RENDEMENT

Le tableau suivant présente les résultats visés et les indicateurs de rendement du projet dans son ensemble. Ces résultats ont été établis au début du projet, soit en septembre 2004.

Ce tableau faisait partie intégrante du Guide de travail du projet qui fut donné à chacun des comités de coordination des trois communautés cibles. Chaque comité devait adapter ces résultats à sa réalité, en tentant de répondre à la question suivante : *Qu'est-ce qui aura changé dans notre communauté en raison des partenariats que nous voulons créer?*

Un résultat direct décrit le changement immédiat qui est visé. Un groupe a habituellement une plus grande influence sur un résultat direct.

Un résultat intermédiaire et un résultat final décrivent les changements visés suite à l'atteinte du résultat direct. Le groupe crée des conditions dans une localité pour que ces changements aient lieu, mais il a habituellement moins d'influence sur ces changements, qui ont lieu à plus long terme.

Les partenaires devaient aussi identifier des moyens par lesquels mesurer les progrès accomplis. À cette fin, ce tableau suggère des indicateurs de rendement.

PARTENARIATS COMMUNAUTAIRES RASSEMBLEURS RÉSULTATS ET INDICATEURS DE RENDEMENT		
Résultat direct	Résultat intermédiaire	Résultat final
Une augmentation du partage de l'expertise entre les partenaires.	Une augmentation de l'utilisation d'une approche de partenariat dans d'autres projets communautaires.	Une reconnaissance accrue de l'importance de travailler en partenariat pour développer les capacités des communautés.
INDICATEURS DE RENDEMENT		
<ul style="list-style-type: none"> le nombre de partenaires participant au projet le type de partenaires participant au projet le taux de rétention des partenaires au projet la contribution des partenaires au projet 	<ul style="list-style-type: none"> le nombre de collaborations nouvelles entre groupes qui n'avaient pas travaillé ensemble auparavant 	<ul style="list-style-type: none"> les effets positifs des partenariats dans des domaines autres que l'alphabétisation familiale

LA MÉTHODOLOGIE

La méthodologie suivante a été adoptée pour réaliser cette évaluation finale du projet :

- (1) Nous avons passé en revue toute la documentation pertinente de l'année 2007-2008, de même que celle de l'ensemble des quatre années du projet.
- (2) Nous avons effectué des entrevues dans les communautés cibles du projet, portant sur les résultats atteints au cours des quatre années du projet. Nous avons fait une recherche d'opinion et préparé un questionnaire téléphonique adressé à des répondantes et répondants des communautés de Saint-Boniface, de Saint-Georges et de Saint-Claude. Ce questionnaire comportant onze (11) questions, de même que la liste des personnes à interviewer, ont été validés par Pluri-elles. Les entrevues téléphoniques se sont déroulées entre le 11 mars et le 3 avril 2008.

À partir d'un échantillon de 43 noms soumis par Pluri-elles au début de mars 2008, nous avons pu rejoindre 29 personnes, qui ont répondu au questionnaire. Nous avons parlé à 7 personnes qui n'étaient pas disponibles pour une entrevue et nous avons laissé trois messages téléphoniques, appuyés par deux courriels, à 7 autres personnes, qui n'ont pas retourné l'appel.

Les entrevues ont duré en moyenne 20 minutes. Le texte complet du questionnaire est présenté en annexe.

LES RÉSULTATS DES ENTREVUES

Les entrevues que nous avons effectuées au terme du projet avaient pour but de faire le bilan d'ensemble des activités et des réalisations de Pluri-elles dans le cadre de son projet d'alphabétisation familiale. Il s'agissait d'obtenir un « regard d'abeille » sur les points marquants des quatre dernières années, puis de tracer des lignes de perspective, comme premier ferment de la phase deux du projet.

Les vingt-neuf (29) personnes contactées se sont exprimées de façon personnelle; leurs propos ne reflètent pas la ligne de conduite de leur organisme ou entreprise. Précisons qu'il s'agissait d'une recherche d'opinion, dont le but était de capter, dans l'instant d'une conversation téléphonique, un point de vue personnel sur le projet d'alphabétisation familiale mis en place par Pluri-elles.

Puisqu'il s'agit d'un projet familial local, nous avons déterminé qu'il serait important de présenter textuellement les principaux résultats de ces entrevues avant de dégager les constats d'évaluation. Nous jugeons que la richesse des propos tenus par les répondants justifie qu'ils soient partagés avec Pluri-elles, les bailleurs de fonds et la communauté.

Nous avons transformé quelque peu les commentaires qui pourraient servir à identifier les répondants sans en changer le sens.

Question 1

Parlez-nous un peu de votre implication personnelle dans ce projet. Comment avez-vous participé à ce projet (membre de comité, séances d'information, activités diverses...)

Constats

Toutes les personnes contactées ont été impliquées de près ou de loin dans le projet. Des 29 répondants, 6 ont simplement mentionné qu'ils étaient impliqués sans pour autant vouloir préciser dans quel contexte précis, tandis que 23 répondants ont clairement établi leur implication personnelle dans le projet. Treize (13) répondants sur ces 23 ont été ou sont toujours impliqués comme membres de comités d'appui ou de coordination. Quatre répondants indiquent que c'est par l'entremise du programme Prêt-à-conter qu'ils se sont engagés dans Pluri-elles. Six personnes mentionnent que c'est à travers l'école ou leur rôle d'enseignant/formateur qu'ils se sont intéressés au projet.

Nous constatons aussi que l'implication de tous les répondants se situe au niveau bénévole, que le projet est perçu comme mobilisateur et qu'il vise la « francisation familiale » et la création d'une symbiose entre les enfants, les parents et la communauté dans une alphabétisation familiale multiforme (Prêt-à-conter, échanges de livres, trousseaux d'information pour jeunes mamans, spectacles et enseignement).

Ce que les gens ont dit

- Nous avons appris en écoutant la radio que ce projet existait. Nous les avons alors appelés pour indiquer que nous voulions collaborer au projet. Nous sommes alors devenus partenaires de Pluri-elles dans le cadre du programme de distribution de livres. Nous avons des livres plein notre grenier alors ce n'était pas un problème pour nous!
- J'ai été impliqué dans la conception de la trousse de Prêt-à-conter à titre de couturière. J'ai adoré l'expérience. On fabriquait un immense sac dans lequel on mettait toutes les activités reliées au livre choisi.
- Oui, je le connais bien. Ce terme fait référence à l'apprentissage de la langue (parler, écrire, lire) en milieu familial, c'est-à-dire centré sur les enfants.
- J'ai été impliqué au niveau du comité d'appui. J'ai participé à 2 ou 3 rencontres. Mon rôle était de les aider à comprendre comment on s'assure que les gens de la communauté soient informés. Je leur ai exposé les techniques d'information et de communication pour que les gens soient toujours informés et surtout bien informés. Le concept de l'alphabétisation familiale est difficile à véhiculer en une seule phrase. Il faut donc créer un contexte. Mon rôle au sein du comité était d'utiliser mon expertise en communication pour conseiller Pluri-elles.
- Je suis retraité et très impliqué avec la paroisse Cathédrale de Saint-Boniface. Cette paroisse est très importante et rejoint un grand nombre de francophones. Je sers donc de lien entre la paroisse et Pluri-elles en diffusant l'information sur l'alphabétisation familiale dans le bulletin paroissial.
- Je suis arrivée il y a six mois, vers la fin du projet. Je siège au comité de Pluri-elles pour Saint-Claude. Deux activités se démarquent : les trousse de livres dans l'école et les sacs pour les nouvelles mamans. Il y a aussi les dons de livres à l'école.
- J'ai été bénévole et le suis encore, mais comme je suis âgée, j'offre surtout des conseils et une certaine forme de sagesse, car je ne peux plus m'impliquer comme avant.
- Je siège au comité de coordination depuis novembre 2006. Le but, c'est d'aider à organiser les activités dans la communauté, de monter une banque de contacts pour les activités comme le Prêt-à-conter. J'appuie le comité pour convoquer des réunions et pour organiser des séances de formation et d'information pour la communauté de Saint-Georges. Une activité originale dans laquelle j'ai été impliquée, c'est une session d'improvisation qui a été montée à l'école. Des professionnels sont venus à l'école pour aider les jeunes à monter un spectacle de ligue d'improvisation. Ce spectacle a été présenté à toute la communauté dans le cadre d'un souper à l'école. Ce fut un véritable succès. Cela a aussi développé chez les jeunes un goût pour le français qui devenait ainsi synonyme de plaisir et de « performance ».
- Je suis enseignante de français langue seconde. Tout a commencé quand ma directrice d'école m'a parlé du programme de Prêt-à-conter. J'ai participé à une journée d'activités de Pluri-elles. Cela m'a intéressé, même si nous ne faisons pas partie (Saint-Vital) des trois communautés cibles du projet.
- J'ai assisté aux réunions de Pluri-elles qui ont lancé le projet à Saint-Claude. Je me suis assuré d'appuyer cette belle initiative.

- J'ai été impliqué durant trois ans à titre de directrice d'école.
- Je suis membre du Comité de direction et de coordination depuis 2005. Je m'occupe à l'école Saint-Georges de la gestion des sacs d'information pour les nouvelles mamans. On met de petits livres en français dans ces sacs, qui offrent aussi un éventail d'informations pour aider les jeunes mamans. Ces sacs contiennent entre autres un crayon Pluri-elles, un aimant de l'école, des couches et autres produits pour bébé. C'est aussi pour nous l'occasion de donner un message aux nouvelles mamans à l'effet qu'elles pourront toujours compter sur nous et sur Pluri-elles, si elles en ont besoin. Donc ces sacs et cette trousse de bienvenue sont un premier pas vers nous.
- J'ai travaillé avec Pluri-elles au niveau du counselling et j'ai été bénévole pour le projet de trousse de Prêt-à-conter. Je suis conseillère dans une garderie.
- L'école est un lieu privilégié pour la communauté de Saint-Boniface. On y retrouve toutes les familles de la région. Il y a 335 élèves et notre école est comme un microcosme de notre société et donc un excellent point d'ancrage pour Pluri-elles et leur programme d'alphabétisation familiale. Il y a un lien étroit entre familles, parents et enfants.
- J'ai siégé au Comité communautaire comme représentante de l'école communautaire Saint-Georges et la pré-maternelle.
- Je fais partie de l'équipe du comité de Pluri-elles à Saint-Georges.
- J'étais là au tout début, soit de 2004 à 2006. Je ne suis plus impliqué depuis un certain temps.
- J'ai fait partie du comité en tant que liaison pour le Collège universitaire de Saint-Boniface.
- J'étais membre de comité (représentant les parents). J'ai participé aux déjeuners aux crêpes, aux sessions pour fabriquer les trousse Prêt-à-conter, à la distribution de livres.
- J'ai participé comme membre du comité d'appui.
- Mon implication dans ce projet, en tant que formateur d'abord, consiste à livrer un programme en français aux francophones ou personnes de souche ainsi qu'aux familles exogames. Ensuite, ma mission était d'aider, à travers mon cours de français, plusieurs personnes de la communauté de St Georges à apprendre à lire, écrire et communiquer en français afin de leur permettre de participer activement au développement communautaire, social, politique et économique de Saint-Georges comme communauté francophone. De plus, ce projet visait la francisation familiale s'adressant principalement aux parents des enfants qui sont à l'école Saint-Georges. Et je me suis assigné un objectif de rendre les parents plus à l'aise face à la langue dans laquelle leurs enfants étudient. S'ils peuvent arriver à comprendre et à aider leurs enfants quotidiennement à travers leurs travaux scolaires, c'est déjà pour moi une implication ou une contribution positive à la communauté. J'ai commencé comme membre du comité organisateur en avril 2005, donc pas dès le début. J'ai participé au Prêt-à-conter, à la distribution de livres et à quelques autres activités.
- J'ai participé à la fabrication de la trousse, entre autres, aux dessins et jeux pour le projet de Prêt-à-conter.

Question 2

L'organisme Pluri-elles termine en mars 2008 la 4^{ème} et dernière année de son projet d'alphabétisation familiale Vers des partenariats rassembleurs. Selon vous, quels sont les principaux résultats atteints dans ce projet?

Constats

Nous constatons que le projet de Pluri-elles a atteint un très haut niveau de satisfaction parmi les répondants. Cette appréciation touche autant des programmes spécifiques – le Prêt-à-conter, l'échange de livres, les trousse d'information, les cours et l'appui aux devoirs – que des changements sociologiques profonds qui affectent les trois communautés ciblées, dont deux sont en milieu rural. Ces changements ont permis aux gens de retrouver ou de consolider leurs racines francophones, tout en créant une culture communautaire où tout le monde participe.

Les résultats les plus marquants sont les suivants :

- L'accès au livre est facilité par les échanges de livres.
- La fabrication des trousse Prêt-à-conter est un programme unique en soi et très rassembleur.
- Les immigrants trouvent en Pluri-elles un organisme attentif à leurs besoins d'intégration sociale et linguistique.
- En plus de sensibiliser la communauté à l'alphabétisation familiale, Pluri-elles a créé par ce projet une banque de ressources accessibles en tout temps.
- Le projet a permis à certaines personnes de parfaire leurs connaissances langagières et de réintégrer ainsi le marché du travail.
- Le concept de ce projet, c'est la simplicité avec laquelle tout le monde peut y participer, du plus jeune au plus vieux.
- La force de ce projet, c'est d'avoir su « animer les livres » et créer un lien entre l'école et la maison.
- La méthode Pluri-elles permet aux gens d'apprendre ensemble et de travailler ensemble; cela développe une véritable culture communautaire. Il se dégage un sentiment de fierté dans la communauté, qui se sent heureuse de se réappropriier sa langue, sa culture, son patrimoine vivant.

Ce que les gens ont dit

- Je ne suis pas en mesure d'évaluer l'ensemble du programme. Une chose est certaine : Pluri-elles a réussi à mettre entre les mains des parents et de leurs enfants

des livres en français auxquels ils n'auraient pas eu accès sans le programme de Pluri-elles. Je dirai que la plus belle réussite que je vois, c'est cet accès aux livres, en dehors des bibliothèques, des librairies, où beaucoup de gens ne vont pas. Aussi, d'avoir donné aux gens le sentiment de « posséder un livre », ce qui est fort différent de l'emprunter.

- La trousse de lecture est un résultat unique et très rassembleur. C'est la saveur communautaire que j'ai le plus appréciée. Rassembler tous ces gens, parents, enfants, partenaires, gens de la communauté dans une même cause où la créativité s'allie à l'alphabétisation, mais aussi à la solidarité communautaire. Je dirais que ce que j'apprécie le plus chez Pluri-elles, c'est leur aspect communautaire. Leur habileté d'être près des gens. Ce côté communautaire m'a toujours attiré.
- Elles font du beau travail. Elles aident beaucoup de femmes et offrent un service de counselling et un service d'aide à l'emploi. Pluri-elles s'adresse beaucoup aux immigrantes. Moi je suis impliquée avec elles concernant l'alphabétisation des adultes, surtout pour les immigrantes qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école. Elles veulent apprendre à lire et à écrire correctement pour aider leurs enfants à l'école. Ces femmes n'ont pas eu la chance d'aller à l'école et se tournent vers Pluri-elles pour rattraper le temps perdu.
- Surtout la sensibilisation.
- Je ne peux pas me prononcer sur une évaluation quantitative, mesurable. Mon évaluation touche l'appui que 233 ALLÔ a apporté à Pluri-elles. 233 ALLÔ est un centre d'information dans la communauté francophone de Saint-Boniface. C'est une ligne téléphonique qui est un « hot line » d'info de tout genre : recherche de logement, de camps d'été pour les jeunes, de statistiques et de ressources de toutes sortes. Nous publions un calendrier d'activités communautaires qui apparaît dans La Liberté, le journal de l'Université de Saint-Boniface, la radio communautaire et le journal anglophone de Winnipeg. Nous avons un rôle de diffuseur d'informations. Concernant Pluri-elles, nous les avons aidées à rejoindre leur public cible. À titre d'exemple, nous avons mis de l'information dans le bulletin paroissial, qui est un endroit propice pour diffuser de l'information sur l'alphabétisation familiale.
- D'avoir passé le mot que l'alphabétisation est au cœur de tout ce qu'on fait. Que c'est une façon d'améliorer son français, de mieux communiquer en famille et en société et enfin de consolider les liens de la communauté sur un projet rassembleur. Cela est sans doute le plus beau résultat que Pluri-elles a atteint par l'entremise de ce projet. Le message a aussi été donné aux gens de redistribuer les livres dont ils ne se servent plus ou qui dorment dans des boîtes chez eux, au sous-sol ou dans une remise. Pluri-elles permet de remettre ces livres au jour et de faire des heureux. Il y a un sentiment d'entraide là-dedans qui est beau à voir dans cette circulation des livres usagés.
- Les projets comme les trousse d'accueil pour les nouvelles mamans, les trousse de Prêt-à-conter et les cours de français. Tout cela permet la francisation de notre village. Les trousse d'accueil comportent des petits livres en français destinés aux enfants. Aussi, j'aime beaucoup les journées d'accueil qui comprennent un grand nombre d'informations et encouragent les gens à collaborer. Je me souviens d'un déjeuner aux crêpes qui a réuni 120 personnes avec des ateliers pour toute la famille, un spectacle et une ambiance fantastique!

- Le projet est terminé. C'est le message que nous avons reçu. Le plus grand résultat est sans conteste d'avoir sensibilisé la communauté à l'alphabétisation familiale. Ce fut une prise de conscience. Le projet a créé une banque de ressources à laquelle les parents peuvent se référer en tout temps, incluant les fameuses trousse de Prêt-à-conter.
- L'objectif principal de ce projet est de rendre les parents plus à l'aise face à la langue dans laquelle leurs enfants étudient. En effet, dans mon secteur de Saint-Georges, ce projet a aidé la plupart des apprenants à réintégrer le marché de travail. Par exemple, une apprenante venait de trouver un poste bilingue à la société Postes Canada grâce au programme mis sur pied par Pluri-elles. De plus, en ma qualité d'enseignant, j'ai observé avec satisfaction les progrès réalisés par plusieurs parents dans l'aide aux devoirs. Les parents, grâce à ce programme d'alphabétisation, deviennent capables de comprendre et d'aider leurs enfants quotidiennement à travers leurs travaux scolaires. Selon moi, c'est déjà un signe positif et encourageant qui confirme le bien-fondé de ce projet.
- L'enfant est au cœur du travail de Pluri-elles. L'enfant est ce qu'il y a de plus important dans la société, c'est aussi ce qu'il y a de plus vulnérable. D'où l'importance du travail de Pluri-elles. L'un des beaux résultats de Pluri-elles, c'est qu'ils ont pour ainsi dire « énergisé » la communauté. Leur travail en alphabétisation œuvre pour le bien-être de la famille. L'alphabétisation familiale, cela ne fait pas partie du curriculum, mais c'est autour et en même temps au centre de la vie d'une école et d'une famille. Bien savoir lire et écrire, c'est une force qui va te rester toute ta vie.
- Des ressources dans la communauté, soit le Prêt-à-conter, la distribution de livres, certains partenariats et l'aide aux devoirs.
- Pluri-elles a démontré qu'on pouvait vivre en français et que c'était plaisant de le faire. Les différentes activités ont permis d'accroître le nombre de gens qui comprennent et parlent le français à Saint-Georges.
- Saint-Boniface a beaucoup profité du projet. Le Prêt-à-conter est une excellente activité qui a beaucoup aidé les enfants en garderie de même que leurs parents. Tout le monde aime beaucoup ce projet qui aide les jeunes à développer leur vocabulaire dans un climat de jeu et de plaisir.
- La sensibilisation des membres de la communauté au sujet de l'alphabétisation et la simplicité avec laquelle nous pouvons tous y participer. L'engagement des autres organismes comme partenaires, au bénéfice de tous (travailler ensemble est beaucoup plus efficace et porte fruit beaucoup plus vite!) et de belles trousse de lecture qui sont maintenant disponibles pour les familles. De plus, la distribution de livres a sensibilisé les gens à une façon alternative de se procurer livres, jeux, vidéos, etc. en français, même sans argent!
- L'alphabétisation familiale orchestrée par Pluri-elles est là pour aider les parents, à travers les enfants. Les aider à faire la lecture à leurs enfants, mais aussi les aider eux-mêmes comme parents à améliorer leurs connaissances en lecture. Moi-même, je me suis fait prendre au jeu. Je me suis mis à lire comme un enfant qui retrouvait subitement un intérêt pour sa langue. Ce fut un véritable apprentissage pour moi. Ce que j'apprécie dans ce projet de Pluri-elles, c'est le fait d'impliquer les parents. Ce sont eux qui sont sur la ligne de front. C'est une façon originale de fonctionner qui apporte de bons résultats. Moi-même, j'ai été un décrocheur quand j'étais jeune. Je

regrette de n'avoir pas eu un Pluri-elles dans mon temps. Cela m'aurait beaucoup aidé.

- Pluri-elles joue un rôle important pour réunir les organismes. Le travail de Pluri-elles en alphabétisation familiale a une grande influence sur les familles. Les gens se réunissent autour d'une même question, soit animer autour des livres et créer ainsi un lien entre l'école et la maison. L'alphabétisation devient alors une ressource importante du milieu. Pluri-elles a apporté quelque chose d'important : faire réfléchir la communauté sur l'alphabétisation. Aussi, utiliser l'alphabétisation pour regrouper les gens et développer une solidarité communautaire. Donc, toutes les activités de Pluri-elles ont un volet « alpha » qui garde la communauté vivante.
- Les sacs avec livres et les classes en français.
- L'implication de la communauté et les belles trousse/outils pour les familles.
- Ce que les gens ont développé entre eux pour créer des partenariats communautaires. C'est comme une toile qui se tisse et qui rejoint lentement mais sûrement tout le monde. Ce partenariat dans la communauté est l'un des beaux résultats atteints par Pluri-elles. Le projet porte bien son nom « Vers des partenariats rassembleurs. »
- Ce que Pluri-elles a réussi, c'est d'aller chercher les gens et de développer leur leadership. Faciliter les projets, et non les faire. Pluri-elles a créé des liens avec la communauté anglophone aussi, comme dans le cas de services de santé publique.
- Pluri-elles est impliqué dans l'école et dans la communauté. Leur méthode, c'est vraiment « apprendre ensemble » que cela soit l'alphabétisation familiale, les devoirs à la maison, le Prêt-à-conter.
- Nous remarquons que les inscriptions à la maternelle à l'école de Saint-Georges sont à la hausse. Cela vient du fait que les parents sont impliqués et qu'il y a une véritable culture communautaire à l'école. Ce travail collectif est en partie dû à l'engagement de Pluri-elles. Il n'y a pas d'équivalent du côté anglophone. L'école, c'est l'école seulement. Chez nous, c'est un milieu de vie qui appelle à la participation, à l'entraide pour garder notre langue vivante et aider ceux qui sont plus à risque.
- Les parents participent. On leur donne les outils pour réussir, c'est-à-dire comment apprendre avec les enfants. Cela développe un sentiment de fierté dans la communauté. Dans le dernier Prêt-à-conter, ce sont les enfants qui ont écrit le livre (voir annexe 1). Cela crée en eux un sentiment d'appartenance et facilite leur apprentissage.
- Le plus beau résultat de Pluri-elles, c'est d'avoir permis à la communauté de travailler ensemble. C'est le cas de tout ce qui tourne autour de la fabrication de la trousse Prêt-à-conter. Ce projet a encouragé les gens à parler français, à être fiers de le faire et à développer un sentiment d'entraide communautaire. La trousse est aussi très accessible aux gens, car elle est accompagnée d'un cédérom qui aide les parents pour la lecture de l'histoire.
- Pluri-elles a réalisé plusieurs choses qui ont transformé « la vie » de l'école. Certains projets ont été initiés par Pluri-elles et continuent maintenant de leur propre élan, tel le partage des livres de français. Pluri-elles a beaucoup apporté en termes de coordination. C'est vraiment un mot clé dans leur travail. Un résultat extraordinaire que Pluri-elles a apporté à l'École Taché est la tenue il y a deux ans de leur colloque. Ce fut une fin de semaine riche à tous les points de vue. L'École Taché

regroupe une population importante de nouveaux arrivants. Ces derniers sont d'ailleurs de plus en plus nombreux au Manitoba. Pluri-elles représente pour eux une ressource importante.

- Les trousseaux Prêt-à-conter sont une bonne ressource pour nos familles francophones et exogames. La visibilité de Pluri-elles dans notre communauté a monté. Les Chevaliers de Colomb ont eu de l'aide pour augmenter la participation aux déjeuners aux crêpes.
- D'avoir créé des liens entre Pluri-elles et l'école. Pluri-elles a aidé à préparer des outils que l'on a laissés à l'école. Aussi, le fait que Pluri-elles a permis de rassembler la communauté. Deux autres résultats très réussis : les Prêt-à-conter et les sacs pour les nouvelles mamans. Ces sacs contiennent des livres et des informations en français pour les jeunes mamans.
- Oui, les résultats ont été atteints. Ce projet a fait boule de neige. Des personnes en ont parlé à d'autres. Le résultat le plus étonnant est que ce projet d'alphabétisation familiale a permis une véritable refrancisation de notre village. Les gens se sont mis à réapprendre leur langue, qui était pour certains comme « dormante » en eux. À tel point que certaines personnes ont pu accéder à des postes bilingues grâce à leurs efforts de réapprentissage du français. Ainsi, quelqu'un a eu un poste bilingue à Postes Canada, ce qui n'aurait pas pu être possible sans l'arrivée du projet de Pluri-elles.

Question 3

L'un des objectifs mis de l'avant par Pluri-elles en avril 2004 lors du lancement du projet était de « Sensibiliser le milieu associatif et les adultes entourant l'enfant dans les trois communautés cibles (Saint-Boniface, Saint-Claude et Saint-Georges) aux enjeux de partenariat, de l'alphabétisation familiale et de leur rôle individuel et collectif. » Trouvez-vous que Pluri-elles a réussi à atteindre cet objectif spécifique? Donnez des exemples s.v.p.

Constats

Des 29 répondants, seulement un trouve que Pluri-elles n'a pas atteint cet objectif. Les 28 autres trouvent tous que Pluri-elles a même dépassé les objectifs escomptés.

Les résultats les plus marquants sont les suivants :

- Pluri-elles donne beaucoup de visibilité à ses partenaires et a fait prendre conscience aux gens comment l'alphabétisation est au cœur de la vie communautaire.
- Pluri-elles a su tabler sur le fait que les gens aiment se rendre utiles et donner aux autres.
- La réussite scolaire des élèves a été influencée positivement par les actions de Pluri-elles.

- Le travail de sensibilisation de Pluri-elles est fondé sur un « cycle continu » fort apprécié des gens.
- Pluri-elles a réussi à réunir différents organismes afin qu'ils se concertent autour des mêmes questions.
- Le fait que les gens participent de la conception à la réalisation du projet est un élément clé de succès.
- Plusieurs ont compris que l'alphabétisation familiale se vit partout, tous les jours, tout le temps.
- Plusieurs parents parlent français beaucoup plus fréquemment à leurs enfants et même entre eux.

Ce que les gens ont dit

- Pluri-elles donne beaucoup de visibilité à ses partenaires. Ils ont tout un réseau dans le milieu associatif qui les appuie. Quand on travaille avec Pluri-elles, on se sent vraiment visible.
- Grâce à Pluri-elles, on a beaucoup parlé d'alphabétisation familiale. Pluri-elles a fait beaucoup de sensibilisation sur le rôle de l'alphabétisation familiale et comment l'alphabétisation est au cœur de la vie communautaire.
- Le projet est bien ancré dans la communauté. Celle-ci est bien sensibilisée au projet et à la problématique de l'alphabétisation familiale. Le partenariat avec nous a été fructueux et tout le monde en sort gagnant.
- Les gens veulent se rendre utiles et donner aux autres. Pluri-elles offre ainsi un très bon « terroir » de collaboration et de partenariat qui incite les gens à « se rendre utiles ». Tout le monde y gagne.
- À Saint-Georges, ce programme a laissé plusieurs traces de succès surtout en ce qui concerne son volet d'alphabétisation. Par exemple, le nombre d'apprenants ne fait qu'augmenter chaque année. Plusieurs familles exogames et francophiles envoient leurs enfants à l'école Saint-Georges. À cet effet, l'aide aux devoirs grâce à l'apprentissage du français des parents de nos élèves qui prennent le programme d'alphabétisation, se fait maintenant en français et contribue énormément à la réussite scolaire des élèves et au développement des compétences linguistiques en français. La francisation familiale s'adresse aux parents des enfants du programme francophone et de l'immersion française qui veulent mieux s'intégrer à la langue et à la culture françaises adoptées par leurs enfants à l'école. Beaucoup des parents de Saint-Georges jouissent aujourd'hui de la culture française grâce à l'alphabétisation familiale.
- Oui, surtout avec le Prêt-à-conter et les cours de français. Par contre, il ne faut pas lâcher! La continuité, tout est là. Si on arrête, on recule. Le travail de Pluri-elles et de ses projets d'alphabétisation familiale est fondé sur un « cycle continu ».
- Pluri-elles et ses programmes ont eu un effet très positif sur les nouveaux arrivants. Plusieurs d'entre eux arrivent au Manitoba sans parler parfaitement le français. Pluri-

elles les aide de multiples façons : l'alphabétisation familiale, le counselling et un appui pour leur permettre une bonne intégration dans la communauté.

- Certainement et plus! Les partenariats qui se sont formés y resteront, j'en suis certaine (ex. : partenariat avec 233-allô pour diffusion d'informations, partenariat avec Boutique du Livre et Éditions des blés pour obtenir des livres à distribuer), et la distribution de livres continuera, puisque tous en profitent. De plus, les trousseaux qui ont été fabriqués resteront dans la communauté et cela suscitera peut-être un intérêt pour que les gens de la communauté décident à en faire davantage!
- Le colloque qui a eu lieu au mois de janvier 2007 a bien réussi à sensibiliser les parents de la communauté, surtout avec tous les ateliers.
- Deux années de suite, les Chevaliers de Colomb de Saint-Claude ont organisé un déjeuner bénéfique aux crêpes comme activité de levée de fonds. Cela a aussi concrétisé notre partenariat dans le projet. Tous les élèves des deux écoles de Saint-Claude étaient impliqués dans ce déjeuner. Leurs parents aussi. Il y avait un bel esprit communautaire. On sentait que tout le monde travaillait du même bord pour une bonne cause.
- Ils ont bien réussi à réunir différents organismes et à se concerter autour des mêmes questions.
- Oui, ils ont atteint leurs objectifs. Ils ont été visibles dans la communauté. Les gens ont appris à faire confiance à Pluri-elles et par ricochet, à se faire confiance. Les rencontres communautaires, les activités d'alphabétisation familiale, la fabrication de trousseaux, tout cela concourt à créer un bon esprit communautaire d'entraide. Le fait qu'on soit une minorité renforce ce rôle mis de l'avant par Pluri-elles – ensemble, on peut beaucoup!
- Oui. Cela a eu un très bon impact pour enraciner chez les tout-petits des bases solides en français. Nous utilisons beaucoup les trousseaux de Prêt-à-conter en pré-maternelle. Les enfants adorent cela. Pluri-elles a produit au moins 8 trousseaux pour notre communauté depuis le début du projet en 2004, soit en moyenne 2 trousseaux par année.
- Le slogan de Pluri-elles est on ne peut plus vrai : seul on ne va pas loin, mais ensemble on peut beaucoup. C'est cela leur véritable succès. D'avoir été et d'être toujours un catalyseur d'énergies. De rassembler les gens et de leur permettre d'apporter leur grain de sel, leur appui à une cause commune. On constate que tous les projets de Pluri-elles qui voient le jour ont de bons résultats. Entre autres, la raison de ce succès est que tout le monde participe, de la conception du projet à sa réalisation. Chacun apporte son propre vécu. L'équipe de Pluri-elles qui coordonne le tout est dynamique, courtoise et professionnelle. Le travail de Pluri-elles a permis de comprendre l'ampleur de ce projet.
- Avant leur arrivée, je n'avais aucune idée de ce qu'était l'alphabétisation familiale. Cela se vit partout, tous les jours, tout le temps. C'est au cœur de ce que nous faisons à l'école et dans la communauté. Aussi, le point de vue de tout le monde est important. Cela, Pluri-elles l'a bien compris. Des projets comme l'échange de livres et la trousse de lecture sont deux exemples probants. La création de la trousse représente tout un processus, de la conception du projet à sa réalisation. C'est beau à voir. Ce processus en soi est déjà un signe de succès.

- Je pense que Pluri-elles a bien livré son message aux membres du comité - mais je ne pense pas que la sensibilisation s'est répandue dans la communauté autant qu'espéré.
- Pluri-elles a permis de resserrer les liens entre l'école et la communauté. Le Comité du projet d'alphabétisation familiale comprend le directeur de l'école, une personne représentant la communauté, une autre la région. Tout ce monde travaille ensemble.
- Oui, les familles ont été très sensibilisées. Les parents se sont mis à parler en français beaucoup plus fréquemment à leurs enfants et aussi entre eux.
- Oui, Pluri-elles a réinventé le mot partenariat pour en faire quelque chose qui est au cœur de tout ce qu'on fait et de tout ce qu'on réussit.
- Oui, autant les enfants que les adultes étaient impliqués dans la production de la trousse, une activité familiale.

Question 4

Un autre objectif était de « fournir des outils et un modèle de partenariat aux partenaires du projet et aux adultes entourant l'enfant des communautés cibles. » Pourriez-vous nous mentionner, en vous fondant sur des exemples concrets, si Pluri-elles a réussi à atteindre cet objectif?

Constats

Nous constatons que Pluri-elles a développé des outils performants qui rallient tous les répondants. Nous avons remarqué qu'un répondant encourage Pluri-elles à monter une campagne de marketing pour mieux faire connaître le projet. Il s'agit d'une recommandation judicieuse qui permettrait au projet d'avoir des assises solides parmi les décideurs. Une telle campagne de marketing mettrait en valeur les réalisations de Pluri-elles en faisant ressortir les pratiques exemplaires.

Les répondants ont mentionné que les outils offerts par Pluri-elles dans le cadre du projet sont nombreux : colloques, trousse de Prêt-à-conter et trousse d'information, échanges de livres, achat de matériel scolaire, déjeuner aux crêpes et réseautage, formation de gardiennes d'enfants, services d'emploi. Plusieurs répondants ont indiqué que tous ces services sont interreliés. Une participante l'exprime éloquentement : « Tous ces outils ont le même but : encadrer les parents, leurs enfants, la communauté dans son ensemble pour qu'ils vivent mieux leur langue, pour qu'ils l'apprennent et transmettent leur savoir. »

Une répondante, qui est enseignante, parle même de pratiques exemplaires en citant le cas de grands-parents qui se sont littéralement remis à apprendre le français qu'ils avaient perdu, tout cela grâce au travail de Pluri-elles, et viennent maintenant lire des histoires dans sa classe.

Un autre élément que l'on retrouve dans toutes les réponses, c'est que les projets de Pluri-elles « sont des choses qui restent » et vont continuer, car les gens ne peuvent plus s'en passer.

Le concept aussi qu'un livre est beaucoup plus qu'un livre et vous ouvre la voie à un enrichissement humain et à un partage communautaire, revient aussi fréquemment dans les réponses. À cette fin, la trousse Prêt-à-conter est perçue comme l'outil par excellence du projet de Pluri-elles en alphabétisation familiale, car elle permet de mettre en pratique les habiletés de chacun dans un climat convivial et créatif.

Enfin, mentionnons que 5 répondants ont parlé de l'aspect formation du projet, qui a dans certains cas permis à des personnes de se trouver des emplois ou de parfaire leurs connaissances en français à des fins professionnelles.

Ce que les gens ont dit

De façon plus spécifique, voici les commentaires des répondants :

- Pluri-elles a offert de bons outils à sa clientèle. Ils pourraient par contre s'appuyer davantage sur les ressources littéraires du milieu. Pourquoi ne pas offrir des rencontres littéraires avec des auteurs franco-manitobains, qui viendraient parler de leurs œuvres bien ancrées dans la réalité des « gens d'ici »? Cela pourrait inspirer les jeunes et les encourager eux-mêmes à écrire.
- La trousse de Prêt-à-conter : c'est un outil mais aussi une source d'inspiration. Car un livre n'est pas qu'un livre. Un livre vous amène vers toutes sortes de sujets. Chaque livre ouvre la voie à beaucoup d'autres activités.
- Pluri-elles a fait beaucoup de promotion sur l'alphabétisation familiale, la semaine de lecture. Je trouve que parler de l'importance de lire et du rôle que chacun peut jouer, c'est déjà donner des outils. C'est en fait susciter l'utilisation d'outils que plusieurs trouveront en eux et façonneront selon leurs propres moyens.
- Je crois qu'un modèle de partenariat utile à l'élaboration d'un projet d'alphabétisation a été bien signalé, développé et communiqué.
- Je n'ai pas participé au projet directement. Mon rôle était plutôt celui d'un communicateur, soit d'offrir mes connaissances pour les aider à rejoindre leur public.
- Les outils sont très efficaces.
- L'organisme Pluri-elles est bien connu dans presque tous les milieux francophones de Saint-Georges, grâce à son programme de francisation et de re francisation. Deux personnes ont décroché des emplois de haut calibre, à Postes Canada et à la caisse populaire, grâce à ce programme. Et je dois noter ici que la préparation de leurs entrevues faisait partie de ce succès. Toutes les questions d'entrevue y compris l'élaboration de leurs curriculum vitae ont été étudiées à la lettre comme une leçon afin d'aider et de donner la chance à ces apprenants de décrocher ces deux emplois qu'ils occupent aujourd'hui.
- C'est un signe encourageant qui laisse présager du succès de Pluri-elles dans la communauté. Je dois aussi vous souligner que parmi les apprenants qui suivent mon cours de français, j'ai plusieurs éléments de la Gendarmerie Royale du Canada, qui voient ce programme de francisation comme une bonne chose surtout pour ceux qui sont confrontés parfois à des réalités ou des barrières linguistiques sérieuses.
- Pluri-elles apporte des outils à toute la famille. Chacun y trouve son compte. En fait, le projet cherche à inciter les gens à retourner à l'école et à en être fiers. Tout le

monde se recycle aujourd'hui, n'est-ce pas? Alors, parfaire sa langue, sa lecture, son écriture c'est une façon de se recycler et de se garder à jour. C'est aussi une entreprise familiale où tout le monde participe, du plus jeune au plus vieux.

- Oui, avec certaines communautés... mais il reste beaucoup à faire. Les membres du comité d'appui sont moins au fait du progrès et de l'avancement des projets, donc il est difficile à répondre aux questions.
- Les trousse de Prêt-à-conter restent dans la communauté. Les familles peuvent s'en servir en tout temps et c'est gratuit. Les sacs pour les nouvelles mamans qui sont remises par les infirmières sont aussi très appréciés. Ces deux projets sont des choses qui restent et qui vont continuer; c'est cela, je trouve, la preuve que Pluri-elles a atteint son objectif.
- Comme enseignante de 1^{ère} année, je trouve que c'est important que les parents viennent lire aux enfants dans la classe. Cela encourage l'apprentissage de la lecture dans toute la famille. J'ai une histoire exemplaire à citer : des grands-parents avaient perdu une bonne partie de leur français. Ils se sont remis à l'apprendre grâce à Pluri-elles et maintenant ils viennent lire des livres dans ma classe. Les enfants sont émerveillés. Moi aussi!
- En fait d'outil pour les partenaires du projet, les réunions et discussions qui ont eu lieu pourront se faire encore même si le projet prend fin auprès de Pluri-elles. Déjà nous avons commencé avec ces rencontres un lien entre le Centre de Santé et 233-allô pour une page publiée en français dans les journaux communautaires anglophones. Les outils pour adultes seraient l'exemple de comment faire pour rassembler les gens de la communauté autour d'un but commun (Prêt-à-conter) et un autre outil serait les trousse qui ont été fabriquées et qui circuleront dans toute la communauté. L'exemple de collecte/distribution de livres est aussi un outil, puisque cela continuera de faire partie des activités de la communauté et amène l'alphabetisation francophone dans les maisons!
- L'échange des livres usagés, la trousse de lecture sont deux bons outils.
- Oui, ils ont atteint leurs objectifs dans le modèle de partenariat mis de l'avant. On avait besoin de quelqu'un qui nous appuie et c'est ce que Pluri-elles a fait. Cela prend du temps. Les gens du village ont embarqué dans le modèle de Pluri-elles.
- Le programme d'alphabetisation familiale fait partie d'un ensemble de programmes offerts par Pluri-elles, comme du counselling pour les parents et les familles (résolution de conflits, problèmes d'alcool et de violence), de même qu'une aide en services d'emploi.
- Les outils sont nombreux : colloques, trousse, échanges de livres, achat de matériel scolaire, formation de gardiennes pour enfants. Sur ce dernier point, les parents et les gardiennes profitent beaucoup des conseils de Pluri-elles sur l'aide aux enfants dans leur travail, leur lecture et leur environnement francophone. Il y a aussi un élément de plaisir qu'il est important de souligner. Les choses se font dans un climat convivial où les gens sont vraiment heureux de participer aux projets mis de l'avant par Pluri-elles.
- La Division scolaire a vraiment compris l'ampleur du projet d'alphabetisation familiale de Pluri-elles et les bienfaits que cela a apportés à la communauté et aux écoles. Il y a encore du travail à faire par Pluri-elles pour publiciser leur travail au sein de la Division scolaire. Donc, j'encourage Pluri-elles à monter une campagne de marketing pour mieux faire connaître le projet.

- Pluri-elles a pu fournir le modèle, mais selon moi, nous avons essayé d'embarquer les partenaires un peu trop tard dans ce projet. Les partenariats à long terme ne se sont jamais formés. Cependant, deux projets à court terme ont bien réussi : les trousseaux Prêt-à-conter (partenaires : les deux écoles, les élèves de Pluri-elles, la Société historique de Saint-Claude) et les déjeuners aux crêpes (partenaires : Chevaliers de Colomb et École Gilbert-Rosset).
- Le projet Prêt-à-conter est un outil qui permet d'embarquer tout le monde. Les enfants et les jeunes font le projet, ils y participent directement. Les sacs pour les nouvelles mamans sont aussi bien appréciés. Le colloque qui a été organisé il y a deux ans a permis de sensibiliser la communauté au projet et aux bénéficiaires du fait de travailler ensemble. Tous ces outils ont le même but : encadrer les parents, leurs enfants, la communauté dans son ensemble pour qu'ils vivent mieux leur langue, pour qu'ils l'apprennent et transmettent leur savoir.
- Pluri-elles a travaillé de près avec les écoles à monter des ateliers pour les enfants. Cela a développé une grande fierté dans la communauté. Comme si les gens se réappropriaient leurs racines. J'ai remarqué que les gens avaient un meilleur vocabulaire en français. Le travail de Pluri-elles est à la source de cela.
- La force de Pluri-elles, c'est d'avoir pris des idées qui avaient fonctionné ailleurs et de les avoir amenées dans notre village. Cela apporte des suggestions originales pour régler les problèmes du milieu. D'autant plus que nous sommes très isolés, soit à plus de 80 kilomètres du prochain village.

Question 5

En fonction de votre connaissance du dossier et selon votre point de vue personnel, pourriez-vous énumérer les « bons coups » que Pluri-elles a réalisés au cours des quatre dernières années (2004-2008)?

Constats

Les « bons coups » générés par ce projet sont nombreux et bien adaptés aux besoins de la communauté. Nous constatons la complémentarité de chaque programme et leur rôle pour insuffler une vie communautaire et un sentiment de solidarité qui va bien au-delà de l'alphabétisation en tant que telle. C'est un projet qui influe sur l'ensemble de la collectivité.

Les répondants ont mentionné comme « bons coups » des projets précis comme le Prêt-à-conter (qui sort comme grand gagnant), les échanges de livres, les trousseaux pour jeunes mamans, l'aide aux devoirs, les déjeuners aux crêpes (qui sont de véritables fêtes communautaires) et enfin, les colloques. Les répondants parlent de ces activités comme faisant partie d'un ensemble indissociable.

Les répondants sont unanimes pour dire que Pluri-elles a « aidé les représentants de la communauté, de l'école et des différents groupes communautaires à se doter d'outils performants ».

Les répondants ont aussi trouvé que le ou les « bons coups » de Pluri-elles, « c'est d'avoir rassemblé la communauté et développé des formes de partenariat. Cela a créé des liens entre les différents groupes d'âge et jeté un pont entre les générations, les aînés et les jeunes. »

Une pratique exemplaire a été relevée. Lors d'un déjeuner aux crêpes à Saint-Georges, les jeunes adolescents ont suivi un atelier de chansons avec un artiste professionnel sur l'art de composer une chanson : « Les jeunes et le chanteur ont composé une chanson en classe qu'ils ont ensuite chantée lors d'un concert public à l'école. Les jeunes ont alors découvert que la langue, l'alphabétisation, c'était quelque chose d'intéressant et une belle façon de communiquer nos sentiments. »

Ce que les gens ont dit

- D'avoir encouragé les gens à lire. D'avoir incité les parents à lire à leurs enfants. C'est une richesse inestimable d'avoir développé cet amour pour la lecture.
- On nous a donné un livre quand j'ai visité Pluri-elles avec ma fille. C'était un cadeau de bienvenue. Deux choses m'ont frappé : que cela soit un livre, un livre pour enfant, puisque j'étais venu avec ma fille, mais aussi que ce livre nous soit donné. Ce côté gratuit m'a beaucoup touché. Il y avait un message sous-jacent : m'encourager à faire de même... à donner un livre à quelque d'autre.
- Une activité que j'aime beaucoup, c'est les « échanges de livres ». C'est un bon projet, facile à réaliser. Tu donnes tes livres usagés et tu en prends d'autres. Cela fait circuler les livres dans la communauté et permet à des gens d'économiser, parce qu'un livre neuf c'est cher!
- Je suis une personne-ressource pour les adultes immigrantes qui arrivent au Manitoba avec leurs enfants (souvent nombreux) et veulent s'intégrer à la société francophone. L'alphabétisation familiale et adulte devient alors leur porte d'entrée.
- Surtout la diffusion d'information pertinente à l'alphabétisation et la distribution de littérature.
- Trousses de lecture, échange de livres usagés. Je ne peux me prononcer sur le nombre de gens rejoints. Ce serait intéressant si Pluri-elles tenait des statistiques précises sur le nombre d'enfants et de parents rejoints par leur projet d'alphabétisation familiale.
- Je ne suis pas outillé pour faire cette évaluation. Pluri-elles a par contre bien réussi à véhiculer son message.
- Pluri-elles a aidé les représentants de la communauté, de l'école et des différents groupes communautaires à se doter d'outils performants : site Web, dépliants. Mettre les gens ensemble, les mettre en réseau et monter des projets communs.
- Il y a beaucoup d'outils très efficaces, dont la réalisation des Prêts-à-conter.
- À mon avis, Pluri-elles a réalisé plusieurs objectifs, du moins dans le domaine d'alphabétisation où j'œuvre. Par exemple, une de mes apprenantes m'a beaucoup remercié de toute l'aide qu'elle reçoit dans ce programme d'alpha. Ce programme lui a permis d'apprendre non seulement à lire, à écrire, mais surtout à aider ses enfants à faire leurs devoirs et à participer au développement économique et politique de la communauté de Saint-Georges. Je présume que c'est grâce à la présence de Pluri-elles dans cette communauté francophone de Saint-Georges.

- L'un des bons coups de Pluri-elles, c'est d'avoir eu du personnel qualifié pour donner leurs cours, monter leurs trousse, aider les jeunes avec leurs devoirs. Cette professionnalisation est au cœur du succès obtenu. Sans cela, tout n'aurait été que de bonnes intentions. L'enthousiasme de l'équipe de Pluri-elles est aussi porteuse de solutions et de motivation pour la communauté.
- L'un des bons coups c'est sans conteste le déjeuner à la cabane à sucre en 2005. Les gens en parlent encore. Il faut donc reprendre ce projet. Cela fait penser qu'il y a différentes façons d'impliquer les gens. Le Comité d'appui de Pluri-elles facilite les partenariats. C'est un bon coup, car c'est cela qui a permis de réaliser tous les projets d'alphabétisation.
- Pluri-elles est allé en région. C'est une très bonne chose de desservir les petites communautés comme Saint-Georges et Saint-Claude.
- Encore, le rassemblement des partenaires et l'attitude positive envers l'importance de ces partenariats dans le milieu communautaire. Les Prêt-à-conter, puisque les familles en profitent avec la disponibilité des trousse de lecture. Les trousse donnent aussi de bonnes idées sur la façon d'interagir avec son enfant pendant la lecture et comment incorporer la lecture dans tous les jeux aussi. La distribution de livres et surtout, le colloque qui a eu lieu en janvier 2007. Beaucoup de parents étaient bien impressionnés et ont beaucoup profité de ce colloque!
- Certaines personnes ont vraiment été aidées par ce projet d'alphabétisation familiale. Cela a transformé leur vie de famille, des enfants, en passant par les parents et les grands-parents. Cela a facilité la communication intergénérationnelle.
- Le Prêt-à-conter est un projet « génial ». Il apporte plein d'idées d'activités locales et fait travailler les gens ensemble dans un esprit de fête où tout le monde se sent valorisé.
- La trousse pour jeunes mamans en français. Ce projet reçoit l'appui des commerces de la région. Le Prêt-à-conter est une réussite exceptionnelle où les jeunes sont impliqués dans le projet à chaque étape. Ils sont des participants actifs et le processus est aussi important que le produit fini. L'aide aux devoirs est également une belle réussite. C'est très utile pour les parents. Enfin, le partenariat avec le réseau communautaire offre des choses concrètes comme le fait d'appuyer les parents de multiples façons et d'envoyer des ressources pour régler certains problèmes des jeunes à l'école.
- J'aime beaucoup quand Pluri-elles organise des journées communautaires où tout le monde se met à la tâche pour réaliser des projets. C'est stimulant et très valorisant; ce que l'on fait nous appartient pleinement.
- La meilleure histoire à succès, c'est le colloque qu'ils ont organisé à l'École Taché il y a deux ans. Aussi, une pratique exemplaire, c'est la préparation de la trousse Prêt-à-conter et aussi le projet d'échange de livres en français. Sur une base humaine, le temps que les gens de Pluri-elles prennent pour rencontrer les mamans nouvellement arrivées avec leurs enfants est vraiment un beau succès. Cela remplit un rôle d'information pour les mères sur ce qui se passe dans la communauté et sur les ressources à leur disposition, mais aussi sur les façons d'aider leurs enfants à bien apprendre en français grâce à des livres, des contes, des films qui leur sont accessibles grâce à Pluri-elles.
- Pluri-elles, avec ce programme d'alphabétisation familiale, a mis sur pied un système bien rodé : comment appuyer son enfant, comment bien le préparer à faire

ses devoirs, comment bien l'occuper à la maison avec des trousseaux d'apprentissage aussi captivantes qu'instructives.

- Je dirai que le Prêt-à-conter est un très bon projet. Au tout début, je me souviens de ce déjeuner aux crêpes qui a lancé le projet. Cent personnes étaient venues. On s'est présenté à titre de Comité. J'ai senti un sentiment de solidarité communautaire et que les gens découvraient ce qu'était vraiment l'alphabétisation communautaire. Un très bon coup fut lorsqu'un chanteur est venu à Saint-Georges pour donner un atelier sur l'art d'écrire une chanson. Les jeunes et le chanteur ont composé une chanson en classe qu'ils ont ensuite chantée lors d'un concert public à l'école. Les jeunes ont alors découvert que la langue, l'alphabétisation, c'était quelque chose d'intéressant et une belle façon de communiquer nos sentiments.
- Les ateliers de fin de semaine sont très courus et très bien organisés. Cela attire des adultes qui viennent vivre en français dans le cadre d'une activité pratique, comme la couture. Récemment une personne est venue expliquer comment on faisait de la laine, tout le processus du raffinage. C'était passionnant et en français.
- C'est d'avoir rassemblé la communauté et développé des formes de partenariat. Cela a créé des liens entre les différents groupes d'âge et jeté un pont entre les générations, les aînés et les jeunes. Les jeunes apportent beaucoup aux aînés et l'inverse est tout aussi vrai. Ce « métissage » d'idées, de points de vue, de projets représente l'une des belles réussites de Pluri-elles dans notre milieu. Tout le monde en sort gagnant.
- L'aide pour les nouveaux arrivants est une grande réussite de Pluri-elles parce que cet accueil est fait avec tact, gentillesse et un éventail de ressources qui facilitent leur intégration.

Question 6

Au même titre et toujours selon votre point de vue personnel, quels sont les secteurs, activités ou projets de Pluri-elles en alphabétisation familiale qui n'ont pas aussi bien fonctionné ou qui n'ont pas pu obtenir les résultats escomptés?

Constats

Aucun répondant n'a trouvé de faille majeure dans les activités et projets de Pluri-elles. Une seule activité n'a pas eu lieu comme prévu. Le point d'amélioration qui se démarque le plus, c'est que Pluri-elles devrait améliorer ses communications et faire « plus de marketing afin que les décideurs comprennent mieux l'ampleur du projet en alphabétisation familiale et son impact sur l'ensemble de la communauté. »

Un autre défi relevé par plusieurs participants concerne le maintien de l'élan afin de toujours renouveler le projet avec des idées innovatrices qui captent l'attention de la communauté. À cette fin, un participant parle de « responsabiliser la communauté. »

Ce que les gens ont dit

- La relation avec notre maison d'édition au début. La complexité aussi de distribuer les livres à des endroits stratégiques et de « dépister » les gens qui en auraient besoin, mais qui n'osent pas toujours faire les premiers pas.
- Non. Succès sur toute la ligne!
- Surtout la diffusion d'information pertinente à l'alphabétisation et la distribution de littérature.
- Pluri-elles devrait améliorer les communications et nous fournir de l'information prête à être divulguée, soit déjà montée, photocomposée. Cela nous faciliterait la tâche et serait plus efficace. La communication est toujours un élément important pour rejoindre les gens. C'est quelque chose qu'il faut toujours recommencer.
- Je pense que l'apprentissage du français comme seconde langue en milieu anglophone dominant doit permettre à la minorité de profiter au maximum des structures mises en place pour apprendre de façon régulière et constante.
- Travailler plus étroitement avec la Division scolaire franco-manitobaine (plus de collaboration) et avec les autres organismes à Saint-Boniface.
- Il faudrait qu'il y ait une plus grande participation des parents de l'école, trouver des façons de les intéresser et de les motiver.
- Il n'y a pas assez de bonnes communications. Pluri-elles et ses programmes ne sont pas assez présents dans les médias. Les gens ne savent pas assez ce qui se passe. Il y a au sein de Pluri-elles des problèmes de logistique qu'il faudrait résoudre.
- Les Prêt-à-conter n'ont pas rassemblé autant de participants qu'espéré, mais les résultats en étaient quand même très positifs.
- Tout a bien fonctionné selon moi.
- Le défi demeure toujours de savoir comment maintenir ce « momentum ».
- Il faut toujours faire beaucoup de publicité afin que les gens participent aux activités. Il y a un épuisement communautaire. Il faut donc chaque fois redoubler d'efforts pour embarquer les gens. Être proactif et innovateur dans la façon de les embarquer. Il y a eu un colloque il y a trois ans; peut-être que ce serait une bonne idée d'en faire un autre en 2008. Cela motive beaucoup les gens.
- Pluri-elles doit faire plus de marketing afin que les « décideurs » au niveau scolaire comprennent mieux l'ampleur du projet en alphabétisation familiale et son impact sur l'ensemble de la communauté. Le projet de collecte d'articles scolaires ne fonctionne plus très bien depuis le décès de Ronald Duhamel, qui portait le projet. Ce projet permettait d'offrir à des familles dans le besoin des articles scolaires usagés, qui étaient accessibles à des endroits stratégiques.
- La formation d'un partenariat à long terme. Le colloque prévu pour marquer la journée nationale de l'alphabétisation et pour boucler le projet ne s'est pas produit dans notre communauté. J'aimerais faire la remarque qu'à mon avis, Pluri-elles n'a pas écouté les besoins de la communauté en ce qui concerne le colloque. On a voulu remettre le colloque à une autre date, mais Pluri-elles n'a pas voulu bouger sur ce point. Le résultat, je pense, était un sentiment de déception de part et d'autre. C'est dommage, puisque Pluri-elles a travaillé très fort pour les quatre années de ce projet.
- L'école a joué un rôle clé dans le projet. Le projet de Pluri-elles n'aurait pas pu se réaliser sans l'appui et même l'existence de l'école.

- Le défi, c'est d'être capable de garder les enfants et les adultes intéressés par ce projet. Au début, le sens du nouveau attire les gens. C'est la continuité qui importe. Il faut donc continuellement capter l'attention des jeunes, de leurs familles, de la communauté. D'où l'importance pour Pluri-elles d'innover, d'amener de nouveaux projets et d'améliorer ceux qui existent.
- Ils doivent toujours s'assurer de responsabiliser la communauté, car les gens s'attendent à ce que Pluri-elles fasse tout. Il faut donc que les gens prennent leur place afin que les choses ne tombent pas quand Pluri-elles quittera. S'assurer aussi que ce ne soit pas toujours les mêmes personnes de notre village qui fassent tout. Toujours rajeunir les rangs avec du sang neuf, c'est un défi auquel fait face Pluri-elles.

Question 7

L'un des buts ultimes du projet en alphabétisation familiale de Pluri-elles était de se « donner une vision commune concernant l'alphabétisation familiale. » Y a-t-il eu des progrès dans ce sens?

Constats

Les répondants indiquent que Pluri-elles se dirige vers cette vision commune. Cette dernière n'est jamais atteinte pleinement et représente plutôt un idéal. Un répondant précise que « le projet a embarqué tout le monde » et a permis aux gens de « regarder dans la même direction ».

Un répondant souligne que Pluri-elles a amené des changements de comportements qui ont valorisé la communauté, « comme repartir avec des livres sans date de retour ».

Ce que les gens ont dit

- C'est un grand défi d'avoir une vision commune. Il s'agit de tendre vers cet objectif. C'est toujours un but à poursuivre.
- Pluri-elles fait des progrès, mais il y a encore du travail à faire.
- Oui, c'est un bon début. Pluri-elles a initié la réflexion vers une vision commune.
- Il y a eu un grand progrès, mais il ne faut pas s'arrêter. C'est important de continuer dans la même direction.
- Certainement que oui. Les partenaires qui se sont dévoués à continuer le travail de sensibilisation auprès de la communauté continuent et développent en grand cette vision commune. Les trousseaux qui circuleront dans chacune des maisons et la distribution gratuite de livres francophones augmenteront sûrement le nombre de familles qui participent à l'alphabétisation.
- La vision commune fut de faire comprendre aux gens que cela ne suffit pas de parler en français, mais qu'il faut aussi lire en français. C'est l'un des grands intérêts du projet : développer le goût pour la lecture et donner aux gens des outils pour se parfaire et pouvoir ainsi mieux lire, donc mieux communiquer avec ses enfants et la communauté en général.

- Oui, il y a une vision commune, car le projet a embarqué tout le monde. Les gens regardent dans la même direction.
- Beaucoup de progrès ont été faits. La distribution de livres a eu un bel effet sur les parents qui ont pu repartir avec des livres « sans date de retour ». Cela fut un bienfait pour plusieurs de nos familles. Le projet dans son ensemble a développé une vision d'entraide communautaire.
- Oui, grâce à l'école.
- Oui, il y a une vision commune dans notre village sur ce projet. Nous sommes une petite communauté, donc rassembler les gens est relativement facile. Notre école compte 65 élèves et 11 enfants à la maternelle. Je crois que la communauté apprécie les activités reliées aux livres comme les grands sacs pour les nouvelles mamans qui contiennent un livre et toutes sortes de choses utiles. C'est comme si on leur donnait un cadeau pour les remercier de parler français et d'élever leur enfant en français.
- Oui, ils ont réussi autant qu'ils pouvaient vers cette poursuite d'une vision commune. C'est comme un feu que l'on alimente continuellement.

Question 8

Le projet Vers des partenariats rassembleurs a-t-il permis l'implantation d'une culture de partenariat chez Pluri-elles?

Constats

La majorité des répondants ont cité le mot partenariat comme étant le mot clé de la réussite de Pluri-elles dans leur communauté. Les termes employés pour décrire cette culture de partenariat sont l'énergie de Pluri-elles, son côté motivateur, rassembleur, catalyseur, excitateur et un rôle de « déclic ».

Une histoire exemplaire vient renforcer ce constat. La célèbre émission télévisée *La petite séduction* de Radio-Canada va venir tourner l'une de ses émissions au début juin 2008 à Saint-Georges! Cela donnera une grande visibilité au partenariat et au projet d'alphabétisation familiale tout en créant un engouement dans la communauté pour le français.

Pluri-elles, par son projet, aura aussi bâti des ponts avec la communauté anglophone et aura créé des mini-réseaux d'influence qui améliorent le bien-être de l'ensemble de la collectivité.

Enfin, un point de réflexion soulevé par deux participants vient du fait que le projet ne rejoint que trois communautés cibles, et que « les autres communautés ne sont pas invitées à participer au projet. » Il est recommandé d'étendre le projet dans une prochaine phase.

Ce que les gens ont dit

- Oui, je l'espère, car c'est la seule façon de vraiment fonctionner quand tu es une société minoritaire.
- Pour moi, cela a confirmé le besoin de travailler en partenariat, surtout concernant les enfants et leur bien-être. L'énergie de Pluri-elles a fait que tout le monde s'est mis à travailler ensemble. Ils ont été le déclic. Ils ont joué un rôle de motivateur. Un peu comme un éclaireur qui te montre le chemin. Les projets montés par Pluri-elles sont de tellement belles expériences pour les parents! On parle d'alphabétisation, mais le côté créatif est également important. Cela capte l'intérêt des enfants. Ce côté apprendre en jouant, apprendre en construisant.
- Pluri-elles a tissé des liens entre les différents organismes communautaires. Prenons l'exemple du Prêt-à-conter. Il y a beaucoup de partenaires. De même pour la collecte de livres.
- Oui. C'est fondamental. Cela est au cœur du travail de Pluri-elles, mais aussi de tous les organismes de Saint-Boniface. On découvre les nombreux partenariats de Pluri-elles en lisant les journaux, les bulletins, et en écoutant les gens parler. J'ai sous les yeux un article qui parle d'un partenariat entre les comités de parents et Pluri-elles concernant une session de formation.
- Le partenariat est important dans notre communauté.
- C'est un début. Cette année, nous avons un projet captivant. L'émission de Radio-Canada « La petite séduction » va venir à Saint-Georges les 30, 31 mai et le 1^{er} et 2 juin 2008 pour tourner une émission! C'est nous qui avons fait la demande et ils ont accepté. Cela va donner énormément de visibilité à notre village et à tout ce que l'on fait pour promouvoir la langue française, incluant tous nos projets d'alphabétisation.
- Oui, dans les trois communautés cibles. Le problème, c'est que les autres communautés ne sont pas invitées à participer au projet. Dans beaucoup de cas, les autres communautés ne savent même pas que le projet existe. Il faudrait donc étendre le projet Vers des partenariats rassembleurs à d'autres communautés dans la deuxième phase du projet afin d'en accroître l'impact.
- Oui, je crois. Nous aurions voulu avoir une meilleure participation des organismes de la communauté, mais ceux qui y étaient en ont bien profité!
- Le partenariat avec les Chevaliers de Colomb de Saint-Claude est là pour durer. Nous avons beaucoup aimé notre participation dans ces déjeuners aux crêpes où il y a aussi du chant, de la musique et un bel esprit fraternel.
- Il y a un très haut niveau de participation dans tous les projets de Pluri-elles : Prêt-à-conter, cours d'alphabétisation, aide aux devoirs avec des enseignants qualifiés.
- Le projet a apporté beaucoup d'opportunités aux familles et aux élèves des écoles. Cela a permis de tisser des partenariats qui réunissent les gens et permettent un bon partage d'informations et un sentiment de solidarité. Comme nous sommes une communauté minoritaire, cette solidarité est très importante.
- Le projet a permis de créer des mini-réseaux. On se retrouve autour d'une même table et on discute de toutes sortes de projets.
- Oui. Un bel alliage entre l'école, le comité d'appui et la communauté. Cela a permis aux gens de travailler ensemble sur un projet clair, précis et bien pensé, soit

l'alphabétisation familiale. Cela a permis aussi d'utiliser les connaissances de chacun.

- Oui, cela a créé un esprit de partenariat avec les différents groupes de la communauté. La municipalité s'est impliquée et même la communauté anglophone a embarqué, ce qui aurait été impossible à envisager avant l'arrivée de Pluri-elles, il y a quatre ans.
- Il faut se rappeler que nous avons perdu notre école avant 1994. Durant 10 ans, avant cette date, nous n'avons pas d'école française. La réouverture de l'école en 1994 a eu un effet bénéfique sur la communauté. L'arrivée de Pluri-elles en 2004 avec son projet d'alphabétisation familiale a aussi été une étape importante. Maintenant, il faut que cela continue. Il faut absolument que le projet de Pluri-elles soit reconduit, sinon on perdrait beaucoup de nos acquis. C'est essentiel que ce projet continue après mars 2008!
- Le partenariat est sans conteste l'une des bonnes choses que Pluri-elles a implantées dans notre village. On rêve d'avoir toujours Pluri-elles avec nous. C'est une bouffée d'air frais dans notre quotidien. La question que l'on peut se poser : sont-ils appréciés autant qu'ils devraient l'être? J'ai été onze ans présidente du comité culturel de mon village. C'est toujours un travail à refaire pour impliquer les gens.

Question 9

Pouvez-vous nommer des exemples d'activités d'alphabétisation familiale? Quel a été l'impact de ces activités d'alphabétisation familiale chez les adultes et les enfants de votre région / communauté?

Constats

La majorité des répondants indiquent que la trousse de Prêt-à-conter est le programme de Pluri-elles qui a eu le plus d'impact dans la communauté. Plusieurs mentionnent aussi « le fait que les livres circulent », qui est selon eux « un bel exemple de l'efficacité du projet ».

Nous retrouvons dans les réponses à cette question des exemples d'activités performantes de Pluri-elles, dont la distribution de livres usagés et l'aide aux devoirs. Un répondant précise le côté très créatif de cette aide aux devoirs en citant des exemples de lecture partagée et de lecture guidée.

Ce projet a contribué à améliorer les « relations interfamiliales » et la valorisation de la langue et de la culture françaises par l'écrit.

Ce que les gens ont dit

- Le programme d'échange de livres et les cours en alphabétisation pour ceux qui en ont besoin.

- La création des trousse de lecture et la distribution de livres usagés. Aussi, la foire d'information qui a eu lieu à l'École Taché.
- Le déjeuner aux crêpes organisé par Pluri-elles et les partenaires a été un franc succès. Il y avait des spectacles, du divertissement, et tout cela pour une activité de levée de fonds. Bravo!
- La lecture partagée et la lecture guidée d'une courte histoire pour pratiquer la prononciation sont maintenant des activités de « brise-glace » lors de nos rencontres. Chaque apprenant ne lisait qu'une demi-page ou un paragraphe à haute voix. Le but est souvent d'activer les connaissances générales des apprenants dans l'épellation de certains mots et de s'en approprier. Dans plusieurs activités, nous avons beaucoup exploité et privilégié les jeux de groupe, les scénarios ou les jeux de rôle. Certaines activités sont puisées dans le vécu quotidien des apprenants, par exemple les thèmes sur le mariage, le divorce, la garde des enfants, le racisme, la délinquance juvénile ou le décrochage scolaire de leurs enfants. Comme nos attentes étaient de rendre les parents plus à l'aise face à la langue dans laquelle leurs enfants étudient. Aujourd'hui, toute chose étant égale par ailleurs, la majorité de nos apprenants sont en mesure d'aider et de répondre aux besoins des enfants dans leurs travaux ou les devoirs à la maison.
- Les trousse de Prêt-à-conter, les rencontres de tous les comités pour apprendre à travailler ensemble. Là-dessus, Pluri-elles nous a guidés.
- Le colloque a bien réussi à rejoindre plusieurs parents et ils en ont profité pour mieux connaître Pluri-elles et leurs projets, y inclus la distribution de livres. Ceux qui ont eu la chance de participer aux Prêt-à-conter se sont bien amusés et je crois qu'ils en étaient fiers aussi. Les enfants surtout ont bien aimé cette activité et aussi les ateliers offerts au Colloque. Les gens qui venaient prendre des livres pendant la distribution étaient tous bien souriants et bien contents de pouvoir se procurer de telles ressources, surtout sans payer! Cela les a bien surpris. Certains parents en sortaient avec une boîte pleine de livres, jeux, vidéos, tous en français. Les enfants se sentaient comme si c'était Noël.
- Les relations interfamiliales et la valorisation de la langue et de la culture française par l'écrit.
- Les activités de la paroisse Saint-Claude, les déjeuners de crêpes et la foire de santé où il y avait un kiosque sur l'alphabétisation de Pluri-elles. Même lors du rodéo local, Pluri-elles avait des informations sur son projet d'alphabétisation.
- Le fait que les livres de Pluri-elles soient offerts gratuitement apporte beaucoup au projet. Les gens prennent cela comme un cadeau.
- Il y a plusieurs activités connexes qui ont été organisées et qui permettent aux gens de vivre en français en famille, comme les joutes de sacs de sable, le club de cinéma, le club de lecture, les rencontres avec les cours d'alphabétisation.
- La trousse de Prêt-à-conter est la plus belle réussite en alphabétisation familiale.
- Les trousse, le colloque, les échanges de livres, les sessions de formation et d'information. Je dirai que le colloque est un concept qui a beaucoup d'effet, car cela sensibilise la population en général.
- La fabrication des trousse Prêt-à-conter a impliqué une grande variété de personnes de tout âge. La communauté bénéficiera longtemps de ces trousse. Les activités familiales comme les déjeuners aux crêpes rassemblent encore des personnes de tout âge pour s'amuser en français.

- Le Prêt-à-conter et tout ce qui tourne autour de ce projet spécifique. C'est un projet multiple où les jeunes jouent même de la musique durant le montage de la trousse. En fait, ce qui est fascinant, c'est que les gens découvrent que la langue et la culture ne font qu'un. L'un ne peut pas vivre sans l'autre. Aussi, les sessions d'alphabétisation pour les adultes (lire et écrire en français). Aussi, l'aide au devoir pour les parents et les enfants. C'est une forme de mentorat qui est tellement important, surtout pour les familles qui manquent de ressources.
- Le fait que les livres circulent beaucoup dans la communauté est un bel exemple de l'efficacité du projet. Nous avons eu un colloque il y a deux ans qui a été un succès.
- L'un des impacts a été de freiner l'assimilation dans le village. C'est un véritable problème avec le nombre de familles exogames et l'omniprésence de l'anglais chez les jeunes. C'est fréquent d'entendre les jeunes parler à leurs parents en anglais, même si les deux sont français. Pluri-elles nous démontre ainsi de l'urgence d'agir pour préserver notre langue et notre culture. Cette urgence commence par l'alphabétisation des tout-petits. Ainsi, les trousse de Prêt-à-conter ont une influence formidable et de très bons résultats sur ce plan. Les enfants apprennent avec leurs parents et grands-parents avec plaisir. L'apprentissage du français devient ainsi un jeu et un outil indispensable pour les jeunes familles et les parents.

Question 10

Qui a le plus bénéficié du projet d'alphabétisation familiale selon vous au cours des 4 années du projet?

Constats

La majorité des répondants ont mentionné que les enfants sont les principaux bénéficiaires, car « ils sont au cœur du projet. » Les parents viennent ensuite, suivis de la communauté et de l'école.

Concernant l'école, nous constatons qu'elle représente un pivot autour duquel s'orientent les activités de Pluri-elles.

Un élément important soulevé par plusieurs répondants, c'est que le projet a profité à tout le monde, c'est-à-dire la communauté prise dans son ensemble.

Ce que les gens ont dit

Voici les réponses spécifiques qui confirment ces observations :

- Les enfants et les parents. Les deux, car le projet est fait pour eux.
- Les enfants. C'est vers eux que le projet est dirigé en priorité. Ils sont la première cible.
- Je crois que le projet a eu un impact positif sur les gens pour qui la lecture en famille ne fait pas partie des activités quotidiennes.
- Les enfants.

- Tout le monde, dont les enfants, les parents, mais aussi les adultes, les personnes âgées. Pluri-elles a aidé toute la communauté, prise dans son ensemble.
- Je pense que tout le monde a bénéficié de ce projet. Ce projet a permis à plusieurs apprenants de participer au développement communautaire et social de Saint-Georges, mais c'est un programme qui a aussi aidé les apprenants, surtout ceux dont le niveau était considéré comme peu avancé, à améliorer leur connaissance du français. Par ailleurs, je suis aussi d'avis que les parents de souche francophones et certaines familles exogames en ont bénéficié davantage. Toutefois, ces apprenants ont besoin de pratiquer de façon régulière la langue française au moyen des conversations usuelles, et ils ont aussi besoin de beaucoup de renforcement qui va leur permettre de consolider davantage les acquis dans la langue de Molière.
- Les enfants. Ils sont au cœur du projet.
- L'École Taché et la Garderie Le Petit Bonheur.
- Premièrement, les jeunes de l'école qui se sont impliqués dans tous les projets de Pluri-elles. Deuxièmement, ceux qui suivent les cours de français. Troisièmement, la communauté.
- Les enfants et tous ceux qui gravitent autour de l'école.
- Tous ont profité d'une façon ou d'une autre et continueront d'en profiter avec ce que Pluri-elles laisse, mais surtout ceux et celles qui y ont participé (ex. : Prêt-à-conter, réunions des partenaires, distribution, etc.) et ceux qui prendront le temps d'emprunter les trousseaux de lecture. Aussi, les partenaires qui ont assisté aux réunions spéciales et au partage d'idées au sujet de l'importance de la collaboration.
- Sans aucun doute les parents.
- Les parents, les familles exogames et la communauté. Les activités sont gratuites et cela stimule le bénévolat.
- La communauté dans son ensemble, mais aussi les enfants et les parents. Les éducatrices qui s'occupent des jeunes enfants sont aussi de grandes bénéficiaires de ce projet. Les outils développés par Pluri-elles leur servent dans leur travail quotidien avec les jeunes.
- La communauté prise dans son ensemble, qui a découvert l'importance de l'alphabétisation familiale dans sa globalité. Et aussi, le rôle que chacun peut jouer au bénéfice de tous.
- Les familles avec de jeunes enfants (surtout d'âge préscolaire).
- Les enfants. Les jeunes du préscolaire aussi. Ce que j'aime, c'est que les enfants et les jeunes sont très impliqués dans la réalisation du projet. On utilise leur imagination et on crée ainsi un sentiment d'appartenance. C'est leur projet. Ils deviennent un peu les artisans de ce projet.
- Les élèves de l'école.
- L'école du village. L'école porte le nom d'école communautaire, car elle est au cœur de la communauté.

Question 11

Veillez indiquer le chiffre qui correspond le mieux à votre perception du travail de Pluri-elles en alphabétisation familiale au cours des quatre dernières années :

<i>Le projet a été très mal mené</i>	<i>Le projet a été mal mené</i>	<i>Le projet a été plus ou moins bien mené</i>	<i>Le projet a été bien mené</i>	<i>Le projet a été très bien mené</i>
1	2	3	4	5

Constat

La moyenne des réponses se situe à 4,34. Cela démontre que les gens ont une perception très positive du travail de Pluri-elles dans ce projet.

LES RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION DES QUATRE ANNÉES DU PROJET

En lançant son projet en septembre 2004, Pluri-elles s'était engagé à atteindre les trois résultats complémentaires suivants :

1. l'implantation d'une culture de partenariat;
2. l'efficacité du modèle de partenariat par le biais de l'intégration des pratiques familiales au mandat ou à la programmation des partenaires du projet, à court et à moyen terme;
3. l'impact des activités d'alphabétisation familiale chez les personnes apprenantes adultes et chez les enfants, par l'entremise de capacités langagières améliorées.

Dans le cadre de cette évaluation, nous reprenons ces trois résultats et analysons dans quelle mesure ils ont été atteints au terme des quatre années du projet (2004-2008).

Pour ce faire, nous utilisons trois éléments d'analyse :

1. la pertinence, soit dans quelle mesure ce projet d'alphabétisation familiale répondait véritablement à un besoin;
2. les progrès accomplis, qui permettront de déterminer la progression vers les résultats directs, intermédiaires et finaux visés par Pluri-elles dans le cadre de ce projet;
3. la rentabilité, qui veillera à mesurer l'efficacité du projet, soit la mesure des extrants produits par rapport aux ressources qui ont été allouées.

Pour documenter cette analyse, nous utilisons les résultats du sondage d'opinion et la documentation soumise par Pluri-elles.

La pertinence du projet

Pour répondre à cette question, la méthodologie de l'évaluation a prévu deux indicateurs :

- l'engagement communautaire dans l'élaboration du concept d'alphabétisation familiale;
- la capacité de développer des modèles de partenariats durables.

Ces deux indicateurs font partie des objectifs de départ du projet. Ils confirment aussi les prémisses de base de toute évaluation, soit qu'avant de vouloir répondre aux besoins d'une communauté, il s'agit de bien les connaître et que plus il y a de partenaires, plus la pérennité du projet est assurée.

L'engagement communautaire dans l'élaboration du concept

Ce que la documentation révèle

Pluri-elles a coordonné les rencontres suivantes dans les trois communautés cibles au cours des quatre années du projet (2004-2008) :

- quinze (15) rencontres d'implantation du projet;
- cent sept (107) rencontres des comités de coordination regroupant vingt et un (21) membres des trois comités;
- six (6) rencontres des comités d'appui réunissant vingt-huit (28) personnes.

Ces réunions ont permis une meilleure compréhension du projet et de ses avantages pour la communauté tout entière. Le contenu de chaque réunion portait sur la création d'activités en alphabétisation dans chacune des communautés et suivait un canevas de présentation standard :

- Présentation de Pluri-elles
- C'est quoi un partenariat?
- C'est quoi l'alphabétisation familiale?
- Le rôle du comité de coordination et de son comité d'appui
- Les activités

Ces réunions et les suivis qui en ont découlé ont eu un rôle stratégique pour produire les extrants suivants :

- développer le profil de chacune des trois communautés cibles : Saint-Boniface Nord, Saint-Claude et Saint-Georges;
- identifier les services existants ayant un impact sur le projet d'alphabétisation familiale;
- identifier les partenaires potentiels pouvant siéger au comité d'appui;
- voir à la mise en œuvre du plan d'action préparé avec l'ensemble des partenaires;
- monter des projets en alphabétisation familiale, tels que le Prêt-à-conter, les distributions de livres ou les déjeuners aux crêpes (collecte de fonds).

Parallèlement à ces réunions d'information et de coordination, Pluri-elles a monté une campagne de sensibilisation et de communication par l'entremise des services suivants :

- la diffusion d'un bulletin communautaire *Le Partenaire* comme moyen de sensibilisation et de promotion de l'alphabétisation familiale; six (6) éditions du bulletin ont été produites de 2004 à 2008, en 2000 exemplaires à chaque parution;
- la création d'un site Web *Grandir, main dans la main* sur Pluri-elles, avec un volet sur l'alphabétisation et l'alphabétisation familiale : plus de 100 000 personnes ont visité ce site au cours des quatre années du projet;
- la mise sur pied d'une liste d'envoi par courriel en octobre 2007 pour informer les gens sur les activités de Pluri-elles, dont celles en alphabétisation familiale.

Au cours de la période d'implantation du projet (2004-2006), Pluri-elles a utilisé le *Guide vers des partenariats communautaires rassembleurs* comme principal outil de pilotage du projet au sein des communautés. Ce guide offre un modèle local de partenariat rassembleur en alphabétisation familiale, avec trois pôles d'attraction qui sont l'école, la famille et la communauté. Le bien-être de l'enfant est au cœur de ce partenariat.

Ce *Guide* définit l'alphabétisation familiale comme le renforcement des habiletés parentales appuyant le développement de l'enfant et offre une carte de route pour y parvenir. Le *Guide* est structuré en sections bien délimitées et clairement expliquées :

- Le lancement : créer un comité de coordination
- Développer le profil de la communauté locale
- Développer un inventaire des capacités locales
- Établir un comité d'appui
- Définir les résultats clés visés par le partenariat
- Évaluer les progrès dans l'établissement des partenariats
- Guide de discussion : une boîte à questions et une boîte à outils
- Élaboration d'un plan d'action
- Protocole d'entente entre les partenaires

Ce *Guide* a été conçu pour faciliter l'implantation du projet dans les trois communautés cibles de Saint-Boniface Nord, Saint-Claude et Saint-Georges. Il est intéressant de noter que ce guide pourrait très bien être utilisé pour d'autres communautés qui vivent en situation minoritaire et qui souhaiteraient se doter d'un programme en alphabétisation familiale.

Concernant le plan d'action pour chaque communauté cible, la documentation fournie par Pluri-elles confirme que les communautés de Saint-Boniface, Saint-Claude et Saint-Georges ont chacune mis en place leur plan d'action. Le comité de coordination de chaque région en a assuré le suivi tout au long des quatre années du projet. Quant aux partenaires, réunis dans un comité d'appui, ils ont signé une entente de partenariat et se sont engagés pour la durée du projet. Chacune des quatre années du projet a permis de consolider les plans d'action, de diffuser des trousseaux d'information sur son contenu et

d'accroître les ressources financières disponibles pour les projets d'alphabétisation familiale. À titre d'accompagnateur stratégique, notre firme a facilité le processus de mise en œuvre des plans d'action et la signature des ententes de partenariat.

Ce que les entrevues révèlent

Les entrevues révèlent que Pluri-elles a pleinement engagé la communauté dans l'élaboration du concept d'alphabétisation familiale. Ce travail sur le terrain de Pluri-elles, continuellement alimenté de nouvelles idées, a permis de déclencher des changements de comportements profonds chez les francophones des trois communautés cibles.

Cet engagement s'est d'abord manifesté par une prise de conscience, chez les gens, de tout ce que l'alphabétisation apporte à une communauté. Les répondants au sondage sont éloquents à cet effet. Cette sensibilisation comporte les points suivants :

- comprendre les différents concepts de base de l'alphabétisation familiale et ses particularités en contexte francophone minoritaire en s'appuyant sur de nouvelles connaissances en la matière;
- faire la différence entre l'alphabétisme, l'alphabétisation, l'alphabétisation familiale et les « littératies » multiples;
- réfléchir sur la présence de l'alphabétisation familiale dans divers contextes : personnel, familial, provincial, national;
- réfléchir aux moyens de répondre aux besoins des personnes en alphabétisation familiale;
- poser des actions concrètes pour contribuer à l'amélioration de l'alphabétisme dans son milieu;
- consulter des ressources ou participer à d'autres activités de formation en alphabétisation familiale en vue d'approfondir le savoir sur le sujet.

Le travail de Pluri-elles dans le cadre de ce projet a permis aux gens de retrouver ou consolider leurs racines francophones, tout en créant une culture communautaire où tout le monde participe.

Les entrevues révèlent aussi que l'école est comme un microcosme de la communauté et donc un excellent point d'ancrage pour Pluri-elles et son programme d'alphabétisation familiale. Il y a un lien étroit entre familles, parents et enfants. Ce lien est au cœur de tout engagement communautaire. Les commentaires des répondants expriment clairement cet engagement communautaire de Pluri-elles et de son projet en alphabétisation familiale.

Plusieurs répondants ont indiqué que le très haut niveau d'engagement communautaire dans le projet s'explique par « l'urgence d'agir » face à une assimilation galopante, et que cette urgence « commence par l'alphabétisation des tout-petits ».

La capacité de développer des modèles de partenariats durables

Ce que la documentation révèle

Le projet porte bien son nom : « Vers des partenariats rassembleurs ». Cela confirme que la capacité de développer des partenariats durables est la pierre d'assise du projet d'alphabétisation familiale. Si l'on se réfère à la proposition de Pluri-elles au Secrétariat national à l'alphabétisation du Canada, qui date du 8 avril 2004, la volonté de « développer une culture de partenariat » était le premier objectif du projet et l'axe central autour duquel s'articulaient les autres composantes.

L'analyse de la documentation soumise par Pluri-elles révèle que 27 partenaires ont été engagés dans le projet dès le début, soit à l'automne 2004, et que 24 d'entre eux sont toujours là et ont traversé toutes les étapes qui se sont échelonnées au cours des quatre années. Le niveau de rétention est de 89 %, ce qui est notable.

En plus de Pluri-elles, ces partenaires étaient les suivants :

1. Conseil jeunesse provincial
2. 233-allô
3. Garderie le P'tit Bonheur
4. École Taché
5. Groupe de six parents
6. Bibliothèque publique de Winnipeg
7. Ville de Winnipeg
8. École de Saint-Claude
9. Centre alpha
10. Comité de parents
11. Bibliothèque de Saint-Claude
12. Complexe scolaire
13. Réseau communautaire
14. Comité culturel
15. Centre de santé
16. Paroisse de la Cathédrale Saint-Boniface
17. Fédération des aînés du Manitoba
18. Société franco-manitobaine
19. Chevaliers de Colomb
20. École de Saint-Georges
21. Ville de Saint-Claude
22. Garderie de Saint-Georges
23. Garderie de Saint-Claude

Cette capacité s'est renforcée par des activités ponctuelles de formation. À cet effet, 28 personnes directement ou indirectement impliquées dans le projet ont été formées. Les employés de Pluri-elles travaillant dans ce dossier ont bénéficié de 18 sessions de formation. Nous constatons que cette formation continue est un gage de succès dans la rétention et la formation des partenaires.

Pluri-elles a distribué 40 trousseaux d'information aux trois communautés cibles au cours de la dernière année du projet, afin que ces dernières les redistribuent aux jeunes mamans francophones de leur communauté respective. Ces trousseaux sont distribués par l'infirmière publique de Saint-Georges et Saint-Claude.

Une activité majeure du projet fut la tenue de deux colloques qui ont rejoint 550 personnes; plus de 40 bénévoles ont participé à l'organisation de ces colloques. Ces colloques offrirent des sessions de formation pour développer les capacités communautaires et mieux orienter les partenaires sur les choses à accomplir et comment les accomplir.

Au niveau des parents, 57 ateliers différents furent donnés au cours de l'année 2007-2008. Les sujets traités furent : explorer son rôle de parent, l'estime de soi, le stress familial, comment survivre l'hiver et comment établir des relations saines.

La documentation soumise par Pluri-elles nous informe que les partenaires participent aux activités et programmes de façon formelle et informelle, et qu'ils contribuent de diverses façons au projet, soit au niveau du recrutement, de la promotion, de l'encadrement, de l'organisation et de la sensibilisation.

Ce que les entrevues révèlent

La majorité des répondants ont cité le mot partenariat comme étant le mot clé de la réussite de Pluri-elles dans leur communauté. Les termes employés pour décrire cette culture de partenariat sont l'énergie de Pluri-elles, son côté motivateur, rassembleur, catalyseur, exciteur et un rôle de « déclic » qui fait que les choses se réalisent.

Une autre constante que l'on retrouve dans les réponses, c'est que les projets de Pluri-elles « sont des choses qui restent » et vont continuer, car les gens ne peuvent plus s'en passer. Par contre, il faut absolument maintenir l'élan.

Les répondants ont trouvé que l'un des « bons coups » de Pluri-elles, c'est d'avoir créé des liens entre les différents groupes d'âge et jeté un pont entre les générations, les aînés et les jeunes.

Nous constatons à travers les entrevues que Pluri-elles donne beaucoup de visibilité à ses partenaires et leur permet de prendre conscience du fait que l'alphabétisation est au cœur de la vie communautaire.

Lorsque Pluri-elles a mis en œuvre en 2004 son projet d'alphabétisation familiale, l'organisme s'est aventuré sur un terrain nouveau, car l'ensemble des intervenants et de

ceux qui allaient devenir ses partenaires n'avaient aucune idée du concept et de la façon de le développer par l'entremise de partenariats durables.

Un côté innovateur du projet relevé par plusieurs participants, c'est ce sentiment de plaisir qui émane de ce partenariat. « C'est comme si on leur donnait un cadeau, note un répondant, pour les remercier de parler français et d'élever leur enfant en français. »

Le sondage révèle enfin que Pluri-elles, par son projet, a bâti des ponts avec la communauté anglophone et créé des mini-réseaux qui influent sur le bien-être de l'ensemble de la collectivité.

Enfin, mentionnons que 5 répondants ont parlé de l'aspect formation du projet, qui a dans certains cas permis à des personnes de se trouver des emplois ou de parfaire leurs connaissances en français à des fins professionnelles.

En somme, le projet a atteint le résultat visé, soit une augmentation du partage des expertises entre les partenaires. Il a rejoint un nombre important de partenaires qui œuvrent dans différents secteurs d'activités, le taux de rétention était élevé et les partenaires ont tous contribué activement aux diverses réalisations du projet.

Les progrès accomplis

Lors de l'élaboration du projet en 2004, Pluri-elles s'était donné une feuille de route concernant les extrants² nécessaires à la concrétisation des résultats stratégiques prévus (direct, intermédiaire et final). Pluri-elles devait « élaborer des activités avec les enfants et sensibiliser les parents ou les adultes entourant l'enfant à l'importance de leur rôle pour accompagner leur enfant dans sa rencontre avec le monde de l'écrit. »³

Afin de mesurer les progrès accomplis, nous avons utilisé un sous-indicateur, soit le degré de réalisation des extrants et leur concordance avec les résultats visés.

Le degré de réalisation des extrants et leur concordance avec les résultats visés

Ce que la documentation révèle

Une première mise au point que Pluri-elles tient à faire, c'est que les activités de Pluri-elles n'ont véritablement commencé que lors du début de la troisième année du projet, c'est-à-dire en 2006-2007. Si les deux premières années ont été consacrées à l'implantation du concept et à la consolidation des partenariats, les deux dernières années ont permis de réaliser des extrants.

² Extrants : actions en vue de réaliser une activité.

³ Un modèle de partenariat communautaire mis à l'essai dans un projet d'alphabétisation familiale, 8 avril 2004, page 13.

La documentation soumise par Pluri-elles est très complète à cet effet et indique clairement tout ce qui a été accompli et le nombre de personnes rejointes. Nous dressons ici l'essentiel de ces extraits.

Prêt-à-conter

Le Prêt-à-conter⁴ est d'abord une trousse de lecture interactive qui est confectionnée par tous les gens de la communauté : parents, grands-parents, enfants et tous ceux dans la communauté qui ont l'alphabétisation à cœur. Il s'agit d'un atelier qui dure toute une journée et où les gens sont répartis selon leurs habiletés : coloriage, lecture pour enregistrement sur cédérom, recherche sur Internet, découpage, couture, marketing. Tout se fait autour d'un « livre de départ » qui fut, à titre d'exemples, *Elliot et la chasse au trésor* (Saint-Claude, 25 novembre 2006) ou *Le petit lapin s'enfuit* (Saint-Boniface Nord, 27 janvier 2007).

Pluri-elles obtient une dispense des droits d'auteur du livre aux fins de reproduction. Les troussees confectionnées resteront dans la communauté et seront disponibles pour les familles, qui pourront les emprunter. Cette activité permet une participation intergénérationnelle et permet aussi d'utiliser les talents de chacun au profit de tous.

Au cours de l'ensemble du projet, Pluri-elles a confectionné 21 troussees de Prêt-à-conter qui ont permis de rejoindre 341 personnes, soit :

- 117 personnes à Saint-Boniface;
- 42 personnes à Saint-Claude;
- 212 personnes à Saint-Georges.

Depuis leur conception, toutes les troussees ont été empruntées 77 fois, soit par 37 parents à Saint-Boniface, 32 à Saint-Georges et 17 à Saint-Claude.

Distribution de livres

Cette initiative permet d'échanger les livres dans la communauté. Pluri-elles est devenu un centre de dépôt de livres usagés en français depuis le 22 juin 2006. Deux autres centres de dépôt de livres se sont ajoutés, soit la garderie Le P'tit Bonheur et l'École Taché. Pour le temps des fêtes, un quatrième dépôt a été créé au Collège universitaire de Saint-Boniface. Les dépôts de livres stockent les

⁴ Le programme Prêt-à-conter est protégé par la Loi sur le droit d'auteur. Storysacks © Neil Griffiths, 1997, tous droits réservés. Storysacks Canada Prêt-à-conter 2001 © Base de données en alphabétisation des adultes. La Base de données a reçu la permission écrite de Neil Griffiths afin de procéder au développement non commercial du programme Storysacks/Prêt-à-conter au Canada.

livres usagés, mais aussi les jouets, les films, la musique et les vidéos. L'unité de mesure de ces produits, c'est qu'ils sont tous en français.

À Saint-Claude, l'école Gilbert-Rosset est devenue un centre de dépôt de livres usagés, de même que la bibliothèque de Saint-Claude et le Centre d'enfants de la municipalité.

Au cours de l'ensemble du projet, 12 000 livres ont été donnés lors de 14 distributions dans les trois communautés cibles. Il y a eu 12 distributions à Saint-Boniface qui ont rejoint 1 900 personnes, une distribution à Saint-Claude qui a rejoint 75 personnes et une à Saint-Georges qui a rejoint une soixantaine d'élèves.

Colloques en alphabétisation familiale

Il y a eu deux colloques en alphabétisation familiale, l'un à Saint-Georges en janvier 2006 et l'autre à Saint-Boniface en janvier 2007. Les deux colloques ont desservi 550 participants encadrés par plus de 40 bénévoles.

Ce colloque de Saint-Boniface s'est tenu les 26 et 27 janvier 2007 à l'École Taché. Le thème en était « Ma communauté, j'y vis, j'y participe ». Le colloque représente un événement important du projet en alphabétisation familiale de Pluri-elles. Le but du colloque était de sensibiliser les gens de tout âge au partenariat en alphabétisation familiale ainsi que de connaître leurs besoins et de prendre note de leurs recommandations. Le colloque 2007 a offert un éventail d'activités, dont 12 ateliers, une foire d'exposants et une distribution de livres usagés. Une session de formation, animée par Suzanne Dionne-Costner, a permis de sensibiliser dix employés des trois différents secteurs de Pluri-elles à l'importance de l'alphabétisation familiale dans la vie de tous les jours.

La conférence d'ouverture du colloque était donnée par Natasha Blanchet-Cohen, la directrice de l'Institut pour le droit et le développement de l'enfant à l'Université de Victoria, en Colombie-Britannique. Le thème en était « Les enfants partenaires ».

Autres extrants

Pluri-elles a bien documenté les autres activités de partenariat, dont voici les extrants :

Déjeuners aux crêpes

Au cours du projet, il y a eu quatre déjeuners aux crêpes, soit deux à Saint-Claude, un à Saint-Boniface et un à Saint-Georges. En tout, ces 4 déjeuners ont rejoint 707 personnes participantes et 61 bénévoles. Le but de ces déjeuners est de sensibiliser la communauté à l'alphabétisation familiale dans une atmosphère de fête et de partage.

Collecte de fournitures scolaires

Au cours du projet, deux collectes de fournitures ont eu lieu; les fournitures ont été distribuées dans 20 écoles par 20 bénévoles. Cette collecte permet aux familles moins nanties d'avoir accès à des livres et à du matériel scolaire.

Foires

Pluri-elles a tenu un stand d'information dans 14 foires qui ont rejoint 1 393 personnes. Le but de ces kiosques est de diffuser de l'information sur l'alphabétisation familiale et de maintenir une présence en tout temps dans les activités communautaires.

Pour conclure, la documentation soumise par Pluri-elles confirme que les extraits réalisés par l'organisme ont dépassé les résultats prévus. Ces derniers entrevoyaient quelques activités de sensibilisation pour « bien démarrer » le projet, mais n'entrevoyaient pas une telle envergure et un tel succès dans un éventail d'extraits qui dénotent l'importance du besoin comblé.

Dans les rapports d'activités des trois communautés cibles, nous avons retenu trois des pratiques exemplaires qui illustrent bien notre propos :

- *Atelier en bande dessinée :*
Lors du Colloque en alphabétisation familiale de Saint-Boniface, en janvier 2007, un atelier fut donné sur la bande dessinée. Cette approche originale pour faire vivre la langue en dehors des sentiers battus a su capter l'attention de 16 jeunes, qui sont repartis avec leurs bandes dessinées « en français ». Cet atelier était animé par un artiste professionnel.
- *Clinique de vaccination :*
La clinique de vaccination de Saint-Boniface Nord a vacciné 350 personnes. Pluri-elles a profité de cette occasion pour distribuer des livres en français gratuitement. Cela a permis aux gens de lire en français durant les 15 minutes de repos qu'ils devaient respecter après leur vaccination. Cette approche très originale est une excellente façon de sensibiliser les gens à l'alphabétisation familiale.
- *Trousse de Prêt-à-conter :*
Quatre élèves de l'école communautaire de Saint-Georges, encadrés de deux enseignants, ont créé une histoire de Noël et illustré le livre. Cette histoire est d'une grande beauté et reflète bien l'esprit du projet d'alphabétisation familiale. (Voir Annexe 1).

Ce que les entrevues révèlent

La majorité des répondants indiquent que la trousse de Prêt-à-conter est le programme de Pluri-elles qui a eu le plus d'impact dans la communauté. Plusieurs mentionnent

aussi « le fait que les livres circulent », qui est selon eux « un bel exemple de l'efficacité du projet ». La trousse de Prêt-à-conter a été mentionnée par 14 répondants comme un programme unique en soi et très rassembleur.

Les répondants ont aussi mentionné comme « bons coups » des projets précis comme les échanges de livres, les trousse pour jeunes mamans, l'aide aux devoirs, les déjeuners aux crêpes (qui sont de véritables fêtes communautaires) et enfin, les colloques. Les répondants parlent de ces activités comme faisant partie d'un ensemble indissociable.

Selon plusieurs répondants, la plus belle réussite de ce projet de Pluri-elles est l'accès au livre. Les réponses citent aussi fréquemment l'idée qu'un livre est beaucoup plus qu'un livre et vous ouvre la voie à un enrichissement humain et à un partage communautaire. À cette fin, la trousse Prêt-à-conter est perçue comme l'outil par excellence du projet en alphabétisation familiale de Pluri-elles, car elle permet de mettre en pratique les habiletés de chacun dans un climat convivial et créatif.

Un répondant souligne que Pluri-elles a amené des changements de comportements qui ont valorisé la communauté, « comme repartir avec des livres sans date de retour ».

Nous constatons que le projet est perçu comme mobilisateur et qu'il vise l'alphabétisation familiale et sert à créer une symbiose entre les enfants, les parents et la communauté dans une alphabétisation familiale multiforme (Prêt-à-conter, échanges de livres, trousse d'information pour jeunes mamans, spectacles et enseignement).

Concernant l'école, nous constatons qu'elle représente un pivot autour duquel s'orientent les activités de Pluri-elles.

Un élément important soulevé par plusieurs répondants, c'est que le projet a profité à tout le monde, c'est-à-dire la communauté prise dans son ensemble.

Enfin, nous constatons que le projet de Pluri-elles a atteint un très haut niveau de satisfaction parmi les répondants. Cette appréciation touche autant des programmes spécifiques – le Prêt-à-conter, l'échange de livres, les trousse d'information, les cours et l'appui aux devoirs – que des changements sociologiques profonds qui affectent les trois communautés ciblées, dont deux sont en milieu rural.

Quelques répondants ont indiqué qu'il serait opportun que Pluri-elles monte une campagne de marketing afin de rejoindre un public plus vaste encore et afin de mieux informer les décideurs, politiques ou scolaires, du bien-fondé de l'alphabétisation familiale.

En somme, le projet a contribué à l'augmentation de l'utilisation d'une approche de partenariat dans d'autres projets communautaires. Il a établi des collaborations nouvelles entre groupes qui n'avaient pas travaillé ensemble auparavant.

La rentabilité du projet

Lors de l'élaboration du projet *Vers des partenariats communautaires rassembleurs*, Pluri-elles voulait développer et mettre à l'essai un modèle de partenariat communautaire pour les projets d'alphabétisation familiale. Trois communautés cibles ont été choisies parmi les sept qui avaient signifié leur intérêt pour le projet. Les trois communautés choisies avaient des caractéristiques différentes (urbain-rural) et démontraient des besoins en alphabétisation familiale.

Il s'agissait d'une part de mettre en place une culture de partenariat et d'autre part de réaliser des extrants qui confirmeraient le bien-fondé du projet de façon concrète, palpable et mesurable.

Au terme de ces quatre années, cette évaluation cherche à mesurer l'efficacité du projet dans l'utilisation de ses ressources, c'est-à-dire de vérifier si l'initiative de Pluri-elles a produit les résultats prévus.

Ce que la documentation révèle

La documentation soumise par Pluri-elles nous informe que le projet a établi un partenariat avec 27 organismes, dont 24 sont toujours actifs et ont traversé les quatre années de l'initiative. Cela donne un taux de rétention de 89 %, ce qui est très élevé et confirme le haut niveau de partenariat du projet.

Le projet a non seulement rassemblé de nombreux partenaires, mais il les a gardés tout au long de la démarche. C'est un signe indéniable de rentabilité et du fait que le projet répondait à un besoin de la collectivité.

Nous constatons aussi qu'un nombre important de gens ont été rejoints, à la lumière des données fournies par Pluri-elles :

- 12 000 livres ont été donnés gratuitement lors de 14 distributions;
- 355 bénévoles ont participé à la confection de 21 trousse de Prêt-à-conter;
- 550 personnes ont participé aux 2 colloques ;
- 707 personnes ont participé aux 4 déjeuners aux crêpes, dont plus de 61 bénévoles;
- 1 393 personnes ont visité le stand de Pluri-elles lors de foires communautaires;
- 150 enfants ont bénéficié des services de garde lors des différentes activités offertes;
- 100 000 personnes ont visité le site Web de Pluri-elles au cours du projet;
- les comités d'implantation du projet, de coordination et d'appui se sont rencontrés dans le cadre de 128 rencontres.

Si ces statistiques sont impressionnantes, elles le sont d'autant plus quand on constate que le projet a eu lieu au Manitoba, qui comprend selon le dernier recensement une population de langue maternelle francophone de 45 520 personnes.⁵

Ce que les entrevues révèlent

Les répondants dans leur grande majorité confirment que le projet est rentable et atteint les objectifs visés. Nous constatons que les répondants sont « impressionnés par le nombre de gens qui participent aux activités du projet » et qu'il y a « un véritable sentiment de plaisir » qui se dégage de cette initiative. Certains répondants avancent même que le fait d'avoir transformé l'apprentissage en plaisir représente l'une des plus belles réussites du projet.

Le problème n'est plus de faire connaître le projet, mais bien de trouver des mécanismes pour accroître son financement tout en lui permettant de rejoindre d'autres communautés. C'est une constante que l'on retrouve dans les deux dernières évaluations du projet, à savoir que le projet ne devrait pas se limiter aux trois communautés cibles, mais bien s'étendre à d'autres communautés. Un répondant le dit clairement : « Puisque c'est une histoire à succès, pourquoi ne pas en faire bénéficier d'autres communautés? »

Une autre mesure intéressante de la rentabilité du projet est son engagement dès le début à aider les familles immigrantes. Le projet a aidé l'intégration des nouveaux arrivants, en offrant une alphabétisation familiale en français. Pour les familles immigrantes, cela est indispensable d'apprendre en famille et de pouvoir aider les enfants à faire leurs devoirs, surtout quand les parents n'ont ni l'anglais, ni le français comme langue maternelle. C'est aussi la porte d'entrée à une intégration sociale réussie. Une répondante au sondage, qui est elle-même nouvelle arrivante, le dit avec justesse : « Les immigrants trouvent en Pluri-elles un organisme attentif à leurs besoins d'intégration sociale et linguistique. »

⁵ Statistique Canada, Recensement 2006.

LES CONCLUSIONS DE L'ÉVALUATION

Ce projet d'alphabétisation familiale a permis à trois communautés de redécouvrir la joie de lire. Au-delà de l'apprentissage des mots, l'alphabétisation permet à une société vivant en situation minoritaire de s'approprier son avenir et de se prendre en mains.

Les premiers bénéficiaires furent tout particulièrement les enfants et leurs parents. L'évaluation démontre aussi que les grands-parents et l'ensemble de la communauté ont bénéficié du projet et qu'en fin de compte, Pluri-elles a mis en œuvre un véritable projet de société, où tout le monde participe.

Pluri-elles a apporté une autre voie pour des gens qui n'avaient pas accès à l'alphabétisation. Certains extraits produits par le projet, comme l'activité Prêt-à-conter, représentent des pratiques exemplaires qui permettraient d'illustrer le bien-fondé des programmes du Secrétariat national à l'alphabétisation.

L'évaluation confirme la pertinence du projet, le très haut niveau de progrès accomplis au cours des quatre premières années (2004-2008) et la rentabilité de l'entreprise, tant au niveau de la participation de la population francophone que des partenariats établis.

ANNEXE 1 : Conte de Noël de l'école de Saint-Georges

Nous citons ce Conte de Noël comme une pratique exemplaire. Encadrés de deux enseignants, les élèves de l'école de Saint-Georges ont conçu en novembre 2007 une trousse de lecture Prêt-à-conter. Ils ont eux-mêmes inventé et illustré cette histoire qui se passe à Saint-Claude durant le temps des Fêtes.

La qualité du conte et son authenticité illustrent à merveille ce que l'alphabétisation peut accomplir.

Où est le Père Noël?

Histoire écrite par les élèves de l'École de Saint-Georges, avec l'appui des enseignants.

C'était le 24 décembre, le jour avant Noël. Le Père Noël se préparait à partir. « Ho! Ho! Ho! Mes lutins, vous avez travaillé très fort. » dit le Père Noël.

Alors, le père Noël sauta dans son traîneau et s'envola.

Il volait au-dessus des nuages et des océans.

« Mon premier arrêt sera au Canada. » dit le Père Noël à ses rennes.

Rudolphe changea de direction et s'avança donc vers le Canada.

Le Père Noël distribua beaucoup de cadeaux.

Soudain, une bourrasque de vent fit virevolter le traîneau et les rennes furent projetés dans toutes les directions

Le Père Noël se retrouva seul et confus.

« Ah non! Comment vais-je distribuer le reste de mes cadeaux? » cria le Père Noël. Ce que le Père Noël ne savait pas c'est qu'il était tout près du petit village de Saint-Georges au Manitoba.

Pendant ce temps, quelques enfants du village, Julie et David, se demandaient pourquoi ils ne recevaient pas leurs cadeaux.

Dans une petite maison, le petit Lukas dit « où est mon cadeau? »

Son grand frère Léon lui dit : « Mais voyons Lukas le Père Noël n'existe pas! » Lukas se mit à pleurer et alla à la fenêtre.

Tout à coup, Lukas vit une lueur rouge au-dessus du chemin Bouvier et resta stupéfait!

Le papa s'exclama : « Vite! Allons voir! Peut-être que quelqu'un est en danger! »

Au même moment, partout à travers le monde, les enfants s'inquiétaient, car ils ne recevaient pas leurs cadeaux.

Lukas, Léon et leur papa se mirent en route vers le chemin Bouvier d'où provenait la lumière. Parce qu'il neigeait, ils progressaient lentement.

Arrivés sur les lieux, ils virent un drôle de chevreuil avec un nez tout rouge qui clignotait. Lukas dit : « Rudolphe! C'est Rudolphe!!! »

Léon, ébahi, se frotta les yeux et dit : « Hein! Un chevreuil avec une cerise! »

Et là, tout à coup, un vieil homme, tout recouvert de neige, sortit des bois.

« Père Noël! Père Noël! Est-ce que c'est bien toi cria Lukas de toutes ses forces en courant vers le vieil homme et en lui sautant dans les bras. »

« Ho! Ho! Ho! Si ce n'est pas mon petit Lukas et son frère Léon accompagnés de leur brave et gentil papa. » s'exclama le Père Noël. Le papa dit : « Mais, Père Noël que vous est-il arrivé? » Père Noël expliqua au trio sa mésaventure.

« Papa, avec l'aide de la motoneige, nous pouvons aider le Père Noël à sortir son traîneau du boisé! »

Léon, à la surprise de tout le monde, revint avec Rudolphe et les autres reines qui étaient éparpillés dans les bois.

Dès que Rudolphe s'envola avec le Père Noël, Lukas se retourna vers son frère et lui dit : « Tu vois, il existe le Père Noël! »

ANNEXE 2 : Questionnaire utilisé pour le sondage d'opinion

GUIDE D'ENTREVUES
QUATRIÈME ÉVALUATION (FINALE)
VERS DES PARTENARIATS RASSEMBLEURS
PROJET D'ALPHABÉTISATION FAMILIALE MIS EN PLACE PAR PLURI-ELLES
LE 11 MARS 2008

1. Parlez-nous un peu de votre implication personnelle dans ce projet. Comment avez-vous participé à ce projet (membre de comité, séances d'information, activités diverses...)
2. L'organisme Pluri-elles termine en mars 2008 la 4^{ème} et dernière année de son projet d'alphabétisation familiale *Vers des partenariats rassembleurs*. Selon vous, quels sont les principaux résultats atteints dans ce projet?
3. L'un des objectifs mis de l'avant par Pluri-elles en avril 2004 lors du lancement du projet était de « Sensibiliser le milieu associatif et les adultes entourant l'enfant dans les trois communautés cibles (Saint-Boniface, Saint-Claude et Saint-Georges) aux enjeux de partenariat, de l'alphabétisation familiale et de leur rôle individuel et collectif. » Trouvez-vous que Pluri-elles a réussi à atteindre cet objectif spécifique? Donnez des exemples svp.
4. Un autre objectif était de « fournir des outils et un modèle de partenariat aux partenaires du projet et aux adultes entourant l'enfant des communautés cibles. » Pourriez-vous nous mentionner, en vous fondant sur des exemples concrets, si Pluri-elles a réussi à atteindre cet objectif?
5. En fonction de votre connaissance du dossier et selon votre point de vue personnel, pourriez-vous énumérer les « bons coups » que Pluri-elles a réalisés au cours des quatre dernières années (2004-2008)?
6. Au même titre et toujours selon votre point de vue personnel, quels sont les secteurs, activités ou projets de Pluri-elles en alphabétisation familiale qui n'ont pas aussi bien fonctionné ou qui n'ont pas pu obtenir les résultats escomptés?

7. L'un des buts ultimes du projet en alphabétisation familiale de Pluri-elles était de se « donner une vision commune concernant l'alphabétisation familiale. » Y a-t-il eu des progrès dans ce sens?

8. Le projet *Vers des partenariats rassembleurs* a-t-il permis l'implantation d'une culture de partenariat chez Pluri-elles?

9. Pouvez-vous nommer des exemples d'activités d'alphabétisation familiale? Quel a été l'impact de ces activités d'alphabétisation familiale chez les adultes et les enfants de votre région / communauté?

10. Qui a le plus bénéficié du projet d'alphabétisation familiale selon vous au cours des 4 années du projet?

11. Veuillez indiquer le chiffre qui correspond le mieux à votre perception du travail de Pluri-elles en alphabétisation familiale au cours des quatre dernières années :

Le projet a été très mal mené	Le projet a été mal mené	Le projet a été plus ou moins bien mené	Le projet a été bien mené	Le projet a été très bien mené
1	2	3	4	5

Fin du questionnaire